### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

#### UNIVERSITÉ SAAD DAHLAB - BLIDA 1 -

№

Faculté de Médecine





Département de Médecine Dentaire

Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du Diplôme de Docteur en Médecine dentaire

Thème:

# Les principaux lambeaux et points de sutures pratiques en chirurgie orale

Présenté et soutenu publiquement le :

12/09/2022

Par:

**TOUMI NOURA** 

**Promoteur (trice): Dr. MAOUENE** 

Devant le jury composé de :

- Président (e) :Dr. ZEGGAR

- Examinateur (trice): Dr.AMMARBOUDJELLAL

Année Universitaire: 2021-2022

## REMERCIEMENTS

"On remercie tout d'abord Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté afin de débuter et de terminer ce mémoire."

A notre promotrice : Dr MAOUENE

Je vous remercie de l'honneur que vous me faites de présider le jury de ma thèse. Merci pour vos conseils, votre enseignement et votre bonne humeur. Veuillez, trouver ici l'expressionde ma reconnaissance et de mon estime.

Nous tenons à remercier aussi les membres de jury : DR,
ZAGGAR et Dr, AMMARBOUJELLEL pour l'intérêt qu'ils ont
porté à

notre recherche et pour avoir accepté de juger notre travail.

Nos remerciements s'adressent aussi à tous nos professeurs de

la médecine dentaire

# DÉDICACE

On dédie ce modeste mémoire de fin d'études : À ma chère maman : "merci infiniment pour ta patience, ta douceur, ta sensibilité, ta gentillesse, ta foi incontestable en moi et tes sacrifices sans lesquels je n'aurais jamais pu arriver à cela, que Dieu te garde pour moi."

À mon cher père: "je tiens à te remercier de la confiance que tu m'as accordée, et d'avoir tout fait pour que je n'aie à m'occuper que de mes études. C'est à vous que je dédie ce travail, qui n'aurait jamais vu le jour sans votre présence depuis toujours."

A mon cher frère Aissa: "Merci pour votre soutien, votre encouragement et surtout votre confiance."

A mes chères sœurs: "Vous êtes l'unes des personnes les plus précieuses à mes yeux, votre confiance, votre soutien et votre amour ont été indispensables tout au long de mes études. Vous avez contribué directement et indirectement à ma réussite, Je vous souhaite tout le bonheur. Que Dieu nous permette de vivre ensemble des moments formidables à venir."

Cette thèse est une étape importante, l'apprentissage quant à lui continu....

## SOMMAIRE

### Table des matières

a-plan.		
07		
b-listes	s de tableaux	
c-listes	des figures	
I.	Rappels anatomiques des tissus mous	
II.	Introduction des lambeaux	
1)	Objectifs de lambeaux	
2)	Classification des lambeaux	
· ·	leur épaisseurleur repositionnement	19 19
3)	L'indication des lambeaux	
<i>4)</i>	Avantages/inconvénients de chaque lambeau	
1. Lamb	peau semi-lunaire	19
2. Lamb	peau de Luebke-Ochsenbein	20
3. Lamb	eau triangulaire	20
4. Lamb	peau avec incision à la base de la papille	20
5. Lamb	eau trapézoïdal unitaire	21
6. Lamb	eau trapézoïdal incluant plusieurs dents	21
III.	Rappelssurla cicatrisation	
1)	Généralités22	
2)	Lesdifférentesétapesdelacicatrisation	
3)	Intérêtsd'unebonnecompréhensionduprocessus decicatrisation	
IV.	Rappels sur l'incision	
1)	Définitions	
2)	<b>Buts</b>	

3)	Recommandationsgénérales26	
4)	Instruments	
5)	Technique26	
•	Différentstracés.	
V.	Rappels sur les sutures	
<i>1)</i>	Tempsopératoire2	28
2)	Instrumentation	28
<i>3)</i>	Fils et aiguilles	33
a.	Réglementation	33
<i>b</i> .	Emballageetétiquetage	34
<i>C</i> .	Lesaiguilles	35
d.	Lesfils	38
<i>4)</i>	Alternativeàlasuture	14
VI.	Techniques de sutures	
	46	
1)	Principesgénéraux	16
2)	Lesdifférentspointsdesutures2	<del>1</del> 7
<b>a</b> .	Techniquedenouage	
<i>b</i> .	Lespointsdiscontinus 2	
<i>C</i> .	Lespointscontinus	76
VII.	Apport du nouvel outil	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
1)	Genèsedelamiseenplacedel'outil	
2)	Réalisationdel'outil:matérieletméthode 86	
VIII.	Conclusion94	
IX.	Bibliographie95	

## Liste desfigures

Figure 1. Schéma de la gencive (von Arx, Salvi 2008)	15
Figure2. Schéma de la vascularisation de la gencive (Velvart, Peters 2005	. 16
Figure3. Biotype fin et festonné (à gauche) et biotype plat et épais (à droite) (Borghetti,	,
Monnet-Corti	
2017)	16
Figure 4. Classification de Maynard et Wilson (Borghetti, Monnet-Corti 2017)	17
Figure5. Types de lambeaux	. 19
Figure6. Frisechronologiquedesétapesdelacicatrisationtissulaire	24
Figure7. Illustrationsdesdifférentstypesdeporte-aiguilles	29
Figure8. Schémamontrantl'utilisationd'unporte-aiguille	30
Figure9. Illustrationsdesdifférentstypesdepincesportelambeaux	31
Figure 10. Illustrations des différent stypes de ciseaux	32
Figure 11. Schémamontrant l'utilisation d'un ciseautra ditionne l	32
Figure12. Marquageobligatoireàretrouversurl'emballagedufildesuture	33
Figure 13. Exempled'emballaged'unfildesuture	34
Figure 14. schema montrant l'anatomie d'une aiguille chirurgicale	. 35
Figure 15. Principalespointes retrouvées enchirurgie or ale	36
Figure 16. Schémamontrantles différentes courbures retrouvées	37
Figure 17. Schémas présentant les 2 types de zone de sertis sage de saiguilles	38
Figure 18. Schémamont rant la structure des divers fils de sutures	39
Figure19. Schémad'undeminœudsimple	48
Figure20.Le nœud chirurgical	. 48
Figure21.Photoillustrantlapréhensiondel'aiguilleetdulambeau	50
Figure22.Photosillustrantlaperforationinitialedulambeauvestibulaire	50
Figure23.Photoillustrantlarécupérationdel'aiguille	51
Figure24.Photoillustrantlaperforationdulambeaupalatin	51
Figure25. Point en O	. 52
Figure 26. Lesetaps de Point simple en O	52

Figure 27. Photoillustrantla préhension de l'aiguille et du la mbeau	53
Figure 28. Photosillustrantlaper for ation initialed ulambeau vestibulaire	54
Figure 29. Photoillustrantlaper for ation dulambeau palatin	54
Figure 30.	
Photoillustrantunenouvelleperforation du la mbeauve stibulaire en décalé de la première	
$Figure 31. Photoillustrantune nouvelle perforation du la mbeauve stibulaire en décal\'e de la production du la media de la production de la production du la media de la production du la media del production de la production del production del production del production de la production de la production de la production de la production del production del production del production del production de la production de la production del production de la production de la production del production $	
ère	55
Figure 32. Photoillustrant la perforation du la mbeau palatine ndécalé de la premiè	56
Figure 33. Photosillustrantlepoint terminé	56
Figure 34. Point en croix	57
Figure 35. Photoillustrantla préhension de l'aiguille et du la mbeau	
Figure 36. Photoillustrantlaperforationinitialedulambeauvestibulaire	59
Figure 37. Photoillustrantle passage de l'aiguille dans le lambeau palatin	59
Figure 38. Photoillustrantladeuxièmeperforationdanslelambeaupalatin	60
Figure 39. Photoillustrantladeuxième perforation dans le la mbeauve stibulaire	61
Figure 40. Photosillustrantle point terminé	61
Figure 41. Schémamont rant le point en «U»	63
Figure 42. Pointen «U »	64
Figure 43. Photoillustrantla préhension de l'aiguille et du la mbeau	66
Figure 44. Photoillustrantlaper for ation initial edulam beauvestibulaire	66
Figure 45.	
Photosillustrantleparcourshorizontalenépaisseurtotalesouslelambeauvestibulaire	
	67
Figure 46. Photosillustrantlaper for ation dulam beaupalatin	67
Figure 47. Photosillustrantle point terminé	68
Figure 48. LES ETAPS DE Point Matelassierhorizontal	69
Figure 49. Photoillustrantlapréhensiondel'aiguilleetdulambeau	70
Figure 50. Photoillustrantlaperforationinitialedulambeauvestibulaire	71

Figure 51. Photoillustrantlase condeperforation du la mbeauve stibulaire coronairement à la company de la company	apre
mière	71
Figure 52. Photoillustrantles deux perforations du la mbeaupalatin, l'une coronaire ment à l'	'autr
e	72
Figure 53. Photosillustrantlepointterminé	72
Figure 54. Photoillustrantlapréhension de l'aiguille et du la mbeau	73
Figure 55.	
Photosillustrantlaperforationdulambeauvestibulaireenregarddelapapille	
Figure 56. Photoillustrantlepassagedel'aiguilledansl'embrasureinterdentaire	74
Figure 57.	
Photoillustrantunenouvelleperforationdulambeauvestibulaireendécalédelapremière	•••••
Figure 58. Photosillustrantlepointterminén	75
Figure 59. Photoillustrantla préhension de l'aiguille et du la mbeau	76
Figure 60. Photoillustrantlaréalisation du point simple qui sert de départausur jet	77
Figure 61.	
Photoillustrantlapremière perforation du la mbeauve stibulaire faisant suite au point initial.	
77	
Figure 62. Photoillustrantles passages dusurjet	
Figure 63. Photosillustrantlaréalisation dun œudet le point terminé	79
Figure 64. Photoillustrantla préhension de l'aiguille et du fil	81
Figure 65. Photoillustrantlaréalisation du point simple qui sert de départausur jet	81
Figure 66. Photoillustrantle passaged usur jet	82
Figure 67. Photoillustrant le passage du fildans la boucle précédente du sur jeta find'obtenir le	e 'pas
sé	
Figure 68. Photosillustrantlaréalisation du sur jet de parlaré pétition du motif	83
Figure 69. Photosillustrant le point terminé.	84
Figure 70. Graphique montrant les résultats de l'enquête	86
Figure 71. Graphique montrant les résultats de l'enquête	87
Figure 72 Graphique montrant les résultats de l'enquête	88

Figure 73. Graphique montrant les résultats de l'enquête	89
Figure 74. Capture d'écranmont rant la réalisation d'une vidéo avec le logiciel de montage i M	lovie.
	90
Figure 75. Capture d'écranmont rant la réalisation de l'outil pédagogiaue à l'aide	91

_					_
$T_{II}$	ы	od	osta	ы	loaux

TableauI.	Tableau récapitulatif des différents acteurs et manifestations cliniques	
lorsdes phase	s de lacicatrisation	25
TableauII.	TableaucomparatifentrenormedécimaleetnormeUSP	40

#### I. Rappels anatomiques des tissus mous

Pour accéder à la zone apicale, il va être nécessaire de réaliser un lambeau.

#### • Rappel anatomique des tissus mous :

Pour choisir le tracé d'incision et gérer les tissus mous pendant la chirurgieendodontique, une bonne connaissance anatomique de ces tissus parodontaux est indispensable. Ces tissus sont constitués par la gencive et la muqueuse alvéolaire.

#### 1.La gencive :

Elle est constituée d'un tissu conjonctif gingival recouvert d'un épithéliumkératinisé à l'exception de la région du col de la papille interdentaire dont lesversants dentaires ne le sont pas ainsi que la paroi interne du sulcus.La gencive s'étend du collet jusqu'à la ligne muco-gingivale. Elle se divise en 3 parties distinctes :

- la gencive libre
- la gencive attachée
- la papille interdentaire

#### -La gencive libre:

Lorsqu'elle est saine, la gencive libre a une couleur rose et ne saigne pas. Elle est comprise entre le bord libre de la gencive et le sillon marginal, zone limitrophe commune avec la gencive attachée.

#### - La gencive attachée :

La gencive attachée est comprise entre la gencive libre et la muqueusealvéolaire. Elle est séparée de la gencive libre par le sillon marginal en coronaire, et de la muqueuse alvéolaire par la ligne muco-gingivale en apical. Elle est constituée de fibres de collagène orientés en faisceaux autour de la dent qui forment l'attache conjonctive.

#### -La papille interdentaire:

Elle est située entre 2 dents adjacentes, et est constituée de gencive libre ensituation coronaire et de gencive attachée jusqu'à la base de la papille délimitée par une ligne virtuelle qui rejoint les collets anatomiques des 2 dents adjacentes.

#### 2.La muqueuse alvéolaire

Elle est constituée d'un épithélium non kératinisé et d'un tissu conjonctif, et esten continuité avec la gencive attachée.



FIGURE 1. Schéma de la gencive (von Arx, Salvi 2008)

1) Gencive libre

- 2) Gencive attachée
- 3) Muqueuse alvéolaire
- 4) Papille interdentaire

#### 3. Vascularisation:

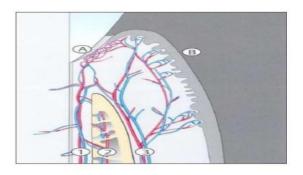


Figure 5 : Schématisation de la vascularisation du parodonte (Zakaria Haroun 2015)

1) Ligament parodontal

A) Plexus veineux post capillaire

2) Os alvéolaire

B) Boucle capillaire

3) Gencive

La gencive et la muqueuse sont vascularisées par des branches des artèresalvéolaires qui forment des anastomoses plusieurs fois entre elles, ce qui permet deréaliser une incision horizontale de la gencive kératinisée sans compromettre lavascularisation de la gencive en cervicale. La muqueuse alvéolaire est vasculariséepar des vaisseaux alvéolaires qui ont une direction verticale ce qui permet de réaliserdes incisions de décharges sans gêner la vascularisation du lambeau.



Figure 2: schéma de la vascularisation de la gencive (Velvart, Peters 2005) [1]

#### 4. Variations des biotypes gingivaux :

L'analyse du biotype gingival est indispensable avant de réaliser l'incision pourévaluer le risque d'apparition de récessions gingivales. En effet, selon les patients, ilexiste des différences cliniques en ce qui concerne l'aspect, la hauteur et l'épaisseurde la gencive. Il existe plusieurs catégories de biotypes qui vont du biotype fin et festonné au biotype plat et épais.



Figure 3 : biotype fin et festonné (à gauche) et biotype plat et épais (à droite)Borghetti, Monnet-Corti 2017

La classification utilisée pour évaluer le biotype parodontal est la classificationde Maynard et Wilson. Celle-ci comporte 4 catégories (Maynard et Wilson 1979) :

- Type I : hauteur de tissu kératinisé importante (3 à 5 mm) et parodonte épais(gencive et os alvéolaire sous-jacent).
- Type II : hauteur de tissus kératinisés réduite (inférieure à 2 mm) mais osalvéolaire épais.
- Type III : hauteur de tissu kératinisé importante mais os alvéolaire fin.
- Type IV : hauteur de tissu kératinisé réduite et os alvéolaire fin ; il existe un fortpotentiel de récession. .[1]

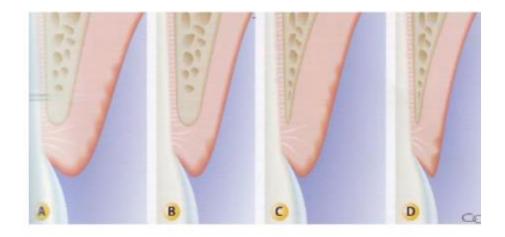


Figure 4: classification de Maynard et Wilson (Borghetti, Monnet-Corti 2017)

L'examen du biotype parodontal est capital pour choisir le tracé d'incision ; plusle biotype est fin, plus le risque d'apparition de récessions gingivales en post-opératoire augmente.[1]

#### II. L'introductiondes lambeaux

#### **Définitions:**

Les interventions à lambeaux sont des techniques de chirurgie parodontale. Elles sontdéfinit comme suit :

Selon Daniel. A et Bercy. P (1996) : « Intervention chirurgicale consiste à soulever unvolet tissulaire libéré par des incisions afin, d'accéder aux structures radiculaires etosseuses sous-jacentes ».

Selon Ramfjord .S.P et Ash. M.M (1993) : « Fragment de tissu partiellement isolé de saplace originale pour servir de greffon dans la réparation de défectuosités del'organisme ». [2]

#### 1) Objectifs des lambeaux :

La parodontie a traditionnellement vu se développer les procédés à lambeaux pourtrois motifs :

- La suppression chirurgicale des poches parodontales.
- -L'induction de l'adaptation, de la réattache et de la régénération osseuse dans lespoches parodontales (Voir le cours : Cicatrisation parodontale).
- La correction des défectuosités infra-osseuses et des défauts muco-gingivaux. [2]
- -Améliorer l'accès pour un détartrage et un surfaçage radiculaire correct.
- -Eliminer le biofilm bactérien et le tartre qui colonisent la surface radiculaire ; en permettant de résoudre les insuffisances instrumentales lors d'un débridement des zones sous gingivales inaccessibles
- -Examiner et traiter le défaut osseux qui peut s'accompagner d'un remodelage osseux par ostéotomie ou ostéoplastie.
- -Eliminer les poches parodontales et réduire leurs profondeurs.
- Stopper la perte d'attache et stabiliser la maladie parodontale.
- -Etablir une morphologie gingivale qui facilite le contrôle individuel de la plaque ; permettant d'assurer la pérennité des résultats.
- -Avoir une réparation ou une régénération tissulaire, tout dépend de la technique utilisée.[3][4].

#### 2) Classifications des lambeaux :

Les lambeaux sont classés:

#### a) Selon leur épaisseur:

- Lambeaux de pleine épaisseur (muco-périostés) :Ils comportent le périoste décollé de l'os sous-jacent.
- Lambeaux d'épaisseur partielle (muqueux) : Ils sontdisséqués librement par-dessus le périoste, laissantcelui-ci avec une partie du tissu conjonctif contiguattaché à l'os.

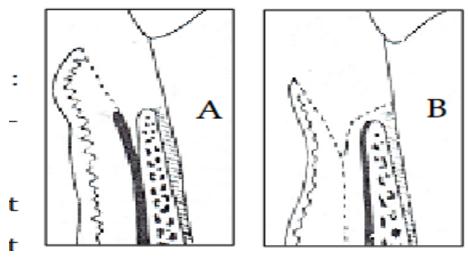


Figure 5 : Types de lambeaux A : Lambeau muco-périoste B : Lambeau muqueux

#### b) Selon leur repositionnement :

- Lambeaux simples (non repositionnés) : Ils sont replacés à leur position initiale à lafin de l'intervention. Ces types de lambeaux permettent l'élimination de la pocheparodontale.
- Lambeaux repositionnés (de glissement) : Ils peuvent être déplacés à la fin del'intervention dans les trois directions (apicale, latérale, et coronaire). Ces types delambeaux permettent la correction de certains défauts muco-gingivaux.[2]

#### 3) L'indication des lambeaux :

Le lambeau d'assainissement parodontal est indiqué dans les poches parodontales >ou= à 5mm qui persistent après la thérapeutique initiale. Waerhaug (1978) et Caffesse et al (1986) ont signalé qu'il est difficilement possible de parfaitement maitriser le débridement de la poche parodontale au-delà de 5mm de profondeur, 18 à 20% de dépôts tartriques persistent sur ces surfaces radiculaires [5]. Aussi, Francis Mora rapporte que même laprofondeur de 5mm est une limite qui doit être considérée comme une décision d'effectuer une chirurgie parodontale. [4]

#### 4) Avantages/inconvénients de chaque lambeau :

#### 1.Lambeau semi-lunaire:

Avantages:

L'incision est facile à réaliser, elle se trouve à distance des couronnes et ledécollement est aisé.

#### Inconvénients:

L'accès à la lésion est restreint, l'opérateur aura des difficultés à élargir l'accès àl'apex sans provoquer de déchirure au niveau des angles de l'incision ; celle-cisectionne beaucoup de vaisseaux de par sa localisation et le risque de placer lelambeau sur la lésion est important ce qui entraîne des difficultés pour réaliser lessutures et compromet la cicatrisation. Ces multiples inconvénients font que celambeau est devenu obsolète. [6]

#### 2. Lambeau de Luebke-Ochsenbein:

#### Avantages:

L'incision horizontale se faisant à distance du bord libre, l'espace biologique estrespecté et le risque de récession gingival s'en trouve réduit ; ce qui est intéressantnotamment lorsque la chirurgie endodontique concerne une dent antérieure ouayant une restauration prothétique [7]

#### Inconvénients:

Le risque d'apparition d'une cicatrice gingivale est élevé, le risque de nécrose dubandeau de gencive attachée par section de la vascularisation est important [7] et la nécessité que ce bandeau de genciveattachée fasse au moins 3 mm de hauteur fait que ce lambeau ne peut être réaliséque sur des dents longues avec un parodonte sain [8]

#### 3. Lambeau triangulaire:

#### Avantages:

Ce lambeau peut être réalisé sur tous types de parodonte, de longueur de racines et de taille de lésion [9]Il permet de traiter une pathologie parodontale si nécessaire et il a également l'avantage d'être faiblement mobile, ce qui facilite la réalisation des sutures [10]Dans la situation ou le praticien souhaite améliorer la visibilité de l'apex, il lui est aisé de réaliser une seconde incision de décharge transformant ainsi le lambeau en lambeau trapézoïdal.

#### Inconvénients :

L'incision intramusculaire entraîne un risque élevé de perte d'attache parodontale et de récession gingivale [11]

#### 4. Lambeau avec incision à la base de la papille :

#### Avantages:

Ce lambeau a les mêmes avantages que le lambeau triangulaire, à la différenceque l'incision à la base des papilles permet leur préservation tout en accédant àl'intégralité de la racine [12]

#### Inconvénients:

Le risque de récession gingivales au niveau du collet est toujours présent (von Arx, Salvi 2008). La coaptation des berges est délicate et nécessite l'aide d'unmicroscope pour être bien réalisée.

#### 5. Lambeau trapézoïdal unitaire :

#### Avantages:

Le seul avantage de ce lambeau est de préserver les papilles [8].

#### Inconvénients:

Afin d'éviter que les incisions de décharge ne divergent trop, ce lambeau est réaliséuniquement sur les lésions de faible étendue. Il est possible qu'une récessiongingivale apparaisse au niveau de l'incision horizontale ainsi que des bridescicatricielles au niveau du tracé d'incision [8].

#### 6. Lambeau trapézoïdal incluant plusieurs dents :

#### Avantages:

Ce lambeau présente les mêmes avantages que le lambeau triangulaire maispermet un décollement du lambeau plus important, ce qui est intéressant lorsque ladent à traiter est longue [10]

#### Inconvénients:

De même que pour le lambeau triangulaire, l'incision intrasulculaire entraîneunrisque élevé de perte d'attache parodontale et de récession gingivale .[7]

#### III. Rappelssurla cicatrisation

#### 1) Généralités:

La cicatrisation est un processus biologique aboutissant à la solidarisation des bergesd'un tissu vivant après sa section ou sa destruction partielle. Il s'agit d'un processus complexede parles différentstypes cellulaires en jeu ainsi queparlaflorebactérienneprésente.

Ilexiste deuxtypes de cicatrisations :

Celle dite de 'première intention' qui va survenir lorsque l'on va pouvoir rapprocher bord àbord les berges d'une plaie, après incision chirurgicale au bistouri et contact étroit des bergesvia les sutures, entrainant une cohésion des tissus sans solution de continuité due au passagedescellules de bergeà bergesanscontrainteet à contrario celle dite de 'seconde intention' qui se produira après avulsion dentaire parexemple, où l'on retrouve une perte de substance avec les bords de la plaie qui sont éloignés. Ce processus sera plus long qu'une cicatrisation de première intention et la cicatrice plus largeet irrégulière.

Enchirurgieoraleonprivilégieratoujoursautantquepossiblelacicatrisation de première intention qui limite la formation de tissu cicatriciel, en effet plus la distance entre lesberges de la plaieest faible, plus la cicatrisation est de bonne qualitéet rapide.

L'objectifidéalétantunerestaurationadintegrumd'unelésion, c'estàdireune **régénération**, quipasseranonseulement par un respect des protocoles chirurgicaux mais aussi par l'environne me nt local propreau patient. Cette dernière correspondà une réparation à la fois de la fonction et de la forme d'un tissu lésé.

La cicatrisation après chirurgie parodontale.

La chirurgie parodontale concerne les muqueuses et l'os. Mais elle a des particularités qui la caractérisent et qui méritent une mention à part.

Les incisions dans ce cas sont souvent le long des dents tout autour du feston gingival, et pour refermer, il va falloir rappliquer la gencive étroitement surles dents: on fait alors des sutures péri-dentaires. Et pour plus de sécurité onpose un pansement cicatrisant collant qui maintient la gencive à sa place etqui doit durer un minimum de 48 heures. [13]

#### 2) Les différentesétapes de la cicatrisation :

#### **1. Phased'inflammation:** (Theinflammatoryphase)

Cettephasepeutsescinderendeuxpartiesdistinctes: l'hémostaseetl'inflammation.

Ellesurviendraenpremierlieuaprèsqu'unelésion, volontaire ou non, aitentrainéeune rupture de la

continuité dutissu.

Enpremierlieuunevasoconstrictionvaimmédiatementsemettreenplacesousl'influence de facteurs locaux et systémiques.

Cela entrainera le processus de coagulation par le biais des plaquettes qui vont veniradhérer au collagène mais aussi entre elles et qui forme une structure appelée « le clouplaquettaire».

S'en suivra la cascade de la coagulation avec tous ses facteurs qui entrent en jeuentrainant la formation d'un bouchon de fibrine qui devient le caillot sanguin aprèsavoir capté les érythrocytes.

Ce phénomène durera de quelques secondes à quelques minutes chez un sujet sain etpermettrade venirprotégerlazone profondede lalésion quine seraplusexposée.

Une fois le caillot formé et stable, une libération de médiateurs moléculaires se produitayant pour but d'assurer une chimiotaxie des neutrophiles vers la zone lésée, afin devenir éliminer de la zone les micro-organismes non désirables ainsi que les cellulesmortes présentes.

Lavasodilatationvaaugmenterl'affluxdecellulesinflammatoires, cequivasetraduire cliniquement par la tétrade de Celse : Tumor (œdème dû au flux sanguinaccru), Calor (chaleur), Rubor (rougeurliée à lavasodilatation) et Dolor (douleur liée à l'œdème).

#### 2. Phasederégénération/prolifération:(Theproliferativephase)

Une fois la première phase effectuée on va progressivement retrouver une proliférationdes fibroblastes de part des facteurs de croissances propres à ceux-ci, et qui vontentrainer la formationde collagène.

Unefoisremaniécelui-

cidonneraletissuditdegranulationquiestcaractériséparunecouleurrougeviveet quitend à entraîner unecontraction de la plaie.

De façon concomitante à cela, une angiogenèse va apparaître formant de véritablesbouclescapillaires au seindutissu néoformé.

#### **3. Phasedematuration:**(Theremodelingphase)

Cetteétapefaitsuiteauxdeuxétapesprécédentes, et se caractérisea univeau du site en cours de cicatrisation, par un ralentissement de l'apport de collagène qui a atteint son pic.

Onretrouvealorsunprocessusdynamiquequivavenirtransformeretremplacerlesfibresde

collagène initiales ditesjeunes pardesfibresditesmatures.

Cette étape est définieparla formation du bourge on charnu. [14]

Voiciunefrisechronologiquequireprendlesétapes biologiques:

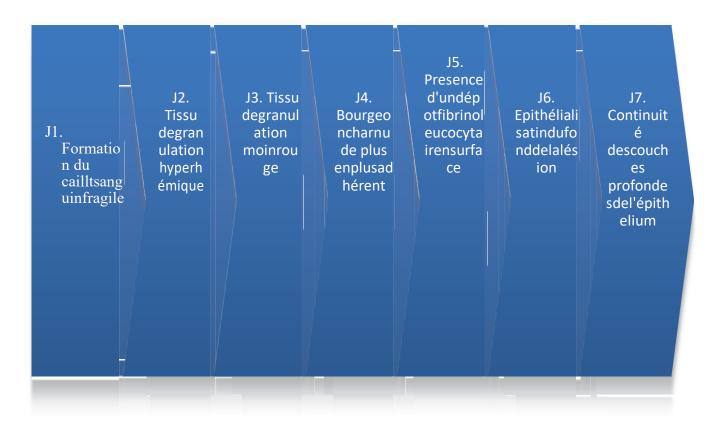


Figure 6. Frise chronologique de s'étapes de la cicatrisation tissulaire

Stadeshistologiques	Acteurs	Stadescliniques
Réactionsvasculosanguines	Vasodilatationetdiapédèse	Tétrade de Celse (Rubor,Calor,Tum or,Dolor)
Détersion	Polynucléairesneutrophileset macrophages	Formationdepus
Prolifération Réactionscellulaires	Fibroblastes Néocapillairessanguins	Tissus de granulation
		Tissu Conjonctif cellulaire
Remodelage et maturation dutissu	Augmentationdelatrameconjonct ive  Diminution des  vaisseauxContraction de la plaie	Tissu Conjonctif fibreux

TableauI. Tableauré capitulatif des différents acteurs et manifestations cliniques lors des phases de la cicatrisation

#### 3) Intérêtsd'unebonnecompréhensionduprocessus decicatrisation:

En tant que chirurgien-dentistes, il est de notre devoir d'assimiler parfaitement lacinétique de la cicatrisation de façon à l'optimiser, mais également a finde pouvoir anticiper un ret ard de cicatrisation et gérer des éventuelles anomalies de celle-ci. De plus, tout état pathologique du patient doit être parfaitement connu par le chirurgien-dentiste car il faudra adapter son geste et sa (pré) médication pour pallier les grands risques qui peuvent se présenter, à

savoir:lerisquehémorragiquerésultantd'unepathologie(ex:cirrhosehépatique)oud'unemédicat ion (ex: les anticoagulants ...)

Le risque infectieux conséquence d'un traitement médicamenteux

(Ex: lesimmunosuppresseurs) ou d'une maladie(ex: SIDA, hémopathies. [14]

#### IV. Rappels sur l'Incision

#### 1) Définition

Sectionnetteetfrancheàl'aided'unbistouri[15]

#### **2)** But

- Donnerunaccèsaux structures parodontales profondes (tous les la mbeaux débutent par des incisions).
- Décollerunlambeauafindepermettrel'accèsausiteopératoire. [15]

#### 3) Recommandationsgénérales

Letraitd'incisiondoitêtrefranc, a finde favoriser la cicatrisation, et suffisamment étendue, pour permettre l'acte chirurgicale.

Letracédoitpermettrel'accèsausitesanstraumatismeexagérédestissussains.

L'incisiondoit proportionnelle à l'acte en visagé, ettenir compte des rapports an atomiques.

Les la mbeaux doivent être suffisamment décollés pour permettre une visibilité parfaite et, le rapprochement des berges à la finde l'intervention.

Les incisions doivent être réalisées de manière à respecter l'axed evas cularisation (préserver la vas cularisation).

Les incisions peuvent être biseautées. Le biseau peut être interne ou externe a finde per mettre une meilleure coaptation des berges lors des sutures.

Les incisions doivent être discrètes au secteur antérieur. [16]

#### Laqualitéde sutureestliéeauchoixdel'incision.

#### 4) Instruments

- Bistouriàlameinterchangeable
- Bistouriàusageunique(jetable)
- Bistouriélectrique
- BistourideKirkland

Lebistouriàlameinterchangeableestleplusutilisé,ilcomprendunelamechangeablemonté esurunporte-lame métalliquestérilisable

Lamedebistouri:Instrumenttranchantdestinéàsectionnerlestissusmous.[15][16]

#### 5) Technique

#### Différentstracés

- Incisionhorizontale :Bistouriperpendiculaireàl'axedeladent
- Incisionverticale(décharge):Parallèleàl'axedeladent(1/3mésialoudistaldeladent)
- Incisionintra-musculaire :Bistouriàl'intérieurdusulcus(parallèleàl'axedeladent)

- Incisioninterdentaire : Séparantle la mbeaupalatin du vestibulaire
- Incisionen«V»,«Z»
- Incision à biseau oblique : Formant un angle avec l'axe de la dentIncisionàbiseauinterne), et incisionàbiseau externe

#### Différentstypes

- Incisiond'épaisseurpartielle
- Incisiond'épaisseurtotale[15][16]

#### V. Rappels sur les sutures

Couture faite pour raccorder des parties séparées paraccident ou paropération chirurgicale (Larous semédical) [17]

#### 1) Temps opératoire

L'étape des sutures est la dernière étape d'une chirurgie. Elle se définit comme lemoyen par lequel le fil passe d'une berge à l'autre en les transperçant de part en part et dontl'aboutissementfinal estderéadapter lelambeauoùlesbergesdans lapositionsouhaitée.

✓ Du fait de sa place en bout de chaine chirurgicale, les sutures sont trop souventnégligées par le praticien mais elles sont néanmoins primordiales. Bien souvent le résultatobtenu estlereflet du tempsetdel'applicationconcédésàcettephase delachirurgie [18]

#### 2) Instrumentation

#### ► Le porte-aiguille

Ilsedéfinitcommeuninstrumentdepréhensionauquelestfixél'aiguilleutiliséeparlechirurgien pourréaliserdessutures.

Parmilesdifférentsporte-aiguillessurlemarché,onretrouvedeuxtypesdemécanismes de serrage et blocage de l'aiguille qui sont : le système de crémaillère dit par'forcipressure'et lesystèmedeblocageparcliquets.

Concernantlesporte-aiguillesàsystèmedecrémaillèreonretrouveradeuxtypesd'instruments : les premiers ont la forme de ciseaux, dans lesquels on va engager le pouce etl'annulaire (l'index et le majeur servant à stabiliser et guider l'instrument), ce sont les porte-aiguilles dit de « Mayo » et le second type qui se présente sous la forme de deux branchescourbesserejoignantauxextrémitésetquel'ontientdans la paumedelamain,ilssontdits de «Mathieu».

Pour les instruments à blocage par cliquets, dits de « Castroviejo », ils sont conçuspour la micro chirurgie car sont plus doux à manipuler, légers et très souples. Leur utilisationsefaitentrelepouceetl'indexcequienfaituninstrumentdeprécision. Enrevancheleur po intfaibleresteleur fragilité.

NB : on retrouve fréquemment des porte-aiguilles avec les extrémités dorées, cela signifie

quelesmorsdel'instrumentsontencarburedetungstènepourunemeilleurfiabilitéetdurabi lité.[19]



Porte-aiguilletypeMayo



Porte-aiguilletypeMathieu



Porte-aiguilletypeCastroviejo

Figure 7.. <u>Illustrations des différent stypes de porte-aiguilles</u> [19]

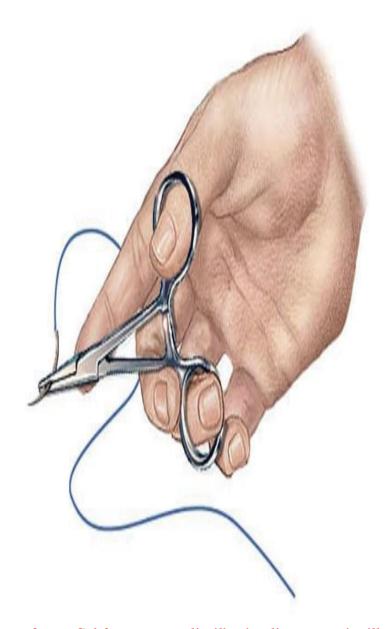


Figure 8. <u>Schémamontrantl'utilisationd'unporte-aiguille</u>[20]

#### > La pinceportelambeaux

La pince qui va permettre de saisir le lambeau se nomme pince « à disséquer » ou encorepince « à suturer » ; elle se saisit à la manière d'un stylo et son rôle principal est de maintenirfermementles tissus mous dulambeau de façonà pouvoirles perforeravec notreaiguille.

Ilen existe de différentstypes mais voiciles plusutilisées:

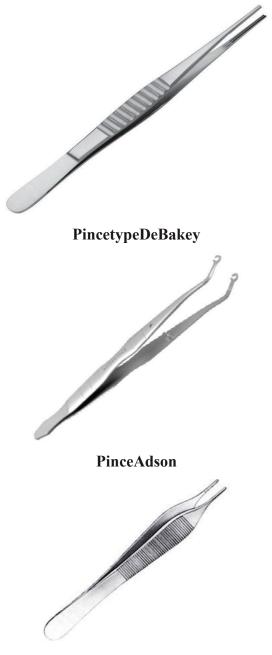
Lapince« DeBakey» :pincedebaseduchirurgien,sesmorssontstriés,avecdesgriffesounon,et elle peutêtre droiteoucoudée.

La pince d'« Adson » : est plus indiquée dans la microchirurgie de précision, car

ellepossède la particularité d'avoir une zone de préhension assez large mais des mors trèsfinsce quipermetde saisirdepetitslambeaux finset délicats.

Elle pourra présenter des griffes et à ce moment elle devient plus traumatisante pour lestissus.

La précelle à œillets : il s'agit d'une précelle qui permet de situer le point de pénétration de l'aiguille ; elle possède un trou 'fendu' qui permet de laisser passer le fil une fois lepoint terminé. [21]



Précelleàœillet

Figure 9. Illustrations des différent stypes de pinces porte la mbeaux [21]

#### Les ciseaux

Ilexiste deuxgrandstypes de ciseaux :

Les ciseaux pour les chirurgies « traditionnelles » que l'on utilisera en passant le pouce etl'annulaire dans les anses. On gardera l'index et le majeur en contact avec le corps desciseauxpourles guideret les stabiliser.Lesciseauxdemicrochirurgiequel'onsaisiraentrelepouceetl'index.

Parmi ces deux grands types on retrouvera également différents modèles qui pourront êtredroitsoubiencourbesmaisaussipointusoubienmoussespourrépondreaux diverses exigences duchirurgien.



#### Ciseauxtraditionnels



Ciseauxmicrochirurgie

Figure 10. Illustrations des différent stypes deciseaux [22]

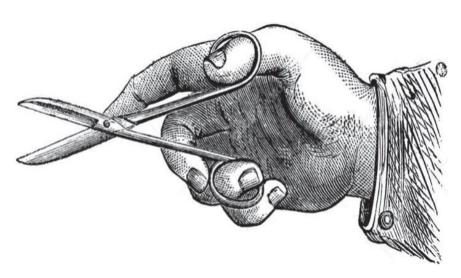


Figure 11.. Schéma montrant l'utilisation d'un ciseautra ditionne [23] [24]

Ainsi nous venons de voir qu'il existe beaucoup d'instruments pour réaliser des points desuture, et le choix de l'instruments eraguidé par le type de chirurgie, l'accès ausite, mais aussila visibilité opératoire et enfin la dextérité manuelle du chirurgien.

#### 3) Filsetaiguilles

#### a. Réglementation

Les sutures sont des dispositifs médicaux et à ce titre il leur incombe de répondre à desexigences précisées dans la directive européenne 2007/47/CE du 5 septembre 2007 modifiantladirectivedes dispositifs médicaux 93/42/CEE relative à la mise sur le marché.

Ces directives européennes ont été transposées en droit français dans le code de santépublique par le décret 2009-482 du 28 avril 2009 relatif aux conditions de mise sur le marchédes dispositifs médicaux, et par le décret 2010-270 du 15 mars 2010 relatif à l'évaluationcliniquedes dispositifs médicaux et à la communication des données d'identification à l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (AFSSAPS), désormais appelée Agence National de sécurité du médicament et des produits des anté (ANSM)

Enraisondecetterèglementationstricte, les sutures doivent comporter le marquage CE et do nor épondre à un cahier des charges préciso à différent es normes AFNORs' appliquent notamment en matière de stérilisation.

Aussi une veille sanitaire est indispensable pour contrôler au quotidien l'utilisation dessutures et modifier voire supprimer certains produits qui ne répondraient plus aux exigences définies précédemment. [25]. [26]. [27].



Figure 12. Marquage obligatoire à retrouver sur l'emballage du fil de suture [28].

#### b.Emballage et étiquetage

Le conditionnement est également régi par des normes européennes incombant à toutdispositif médical, soit la directive 93/42/CEE. Son objectif principal va être de garantir lasécuritéet la stérilitéduproduitparles normesISO11607-1 et 11607-2.

L'emballage se devra inviolable et non réutilisable, généralement on retrouve un doubleemballage limitant lesfautes d'as epsie.

Cedernier comporter au ne multitude d'information set de mentions légales

Ayantpourbutdesimplifierlechoix del'opérateuret delimiter leserreurs, etqui sontlessuivantes:

- Le nomcommercial dufil(1)
- Le nomdumatériau (2)
- La référence commerciale ou code produit (3)
- Letyped'aiguille(4,5,6)
- Les caractéristiques de la pointe de l'aiguille (4)
- Lalongueurdel'aiguille(5)
- Lacourburedel'aiguille(6)
- Unschémareprésentantl'aiguille(7)
- La longueur dufil(8)
- LediamètredufilendénominationUSP(9)
- Lemodedestérilisation(10)
- Ladatedepéremptionquine doitpasexcéder5ansen France(11)
- Le numérode lot (12)
- Le marquage CE (13).

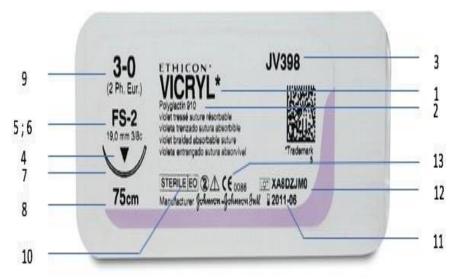


Figure 13. Exempled'emballaged'unfildesuture [29].

#### c.Les aiguilles

L'aiguille de suture est la première partie pénétrant les tissus, elle est généralement conçue en acier inoxydable et doit être du plus petite diamètre possible. De nombreux types d'aiguilles sont présents sur le marché et présentent des caractéristiques anatomiques différentes : aiguille droite ou de différentes courbures, de taille et de longueur variables, anatomie variable du corps et de la pointe..[29].

Cette dernière est caractérisée par 3 éléments : la pointe, le corps et la courbure, et sonrôle est essentiel car c'est elle qui va pénétrer dans les tissus et guider le fil de la manière lamoinstraumatisante possible. Elle conditionneainsi en partielaréussite de la suture.

Pour répondre à ces objectifs l'aiguille se devra de répondre à un certain cahier deschargesquiest le suivant:

- Pointetranchanteetdure
- Corpsquidoitpouvoirsepliersansserompre
- Zonedesertissagemalléablepours'appliquersur lefil

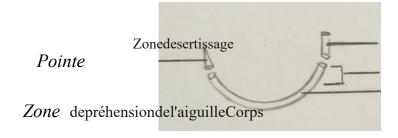


Figure 14. schema montrant l'anatomie d'une aiguille chirurgicale

La pointe :La pointe de l'aiguille est la partie qui va permettre à l'instrument de pénétrer dans lestissus sans les déchirer. En fonction des besoins de l'opérateur, la pointe de l'aiguille peut être différente [29].

La pointe ronde :elle présente une pénétration dans les tissus en écartant les fibres sansles sectionner, elle crée un orifice punctiforme puis une fois son passage terminé, lestissusseresserrentautour dufil.

Cette aiguille est peu traumatisante mais présente un faible pouvoir de pénétration ; dans not reexercice el letrouver a sonutilité pour les tissus situés au-delà de la ligne mucogingivale.

#### Lapointetriangulaire

:elleprésenteunepénétrationaiséedanslestissusensectionnantlesfibresselon3 axes.

Les points seront précismais le risque de déchirer let is sue stimportant sur tout pour des la mbeaux tractés.

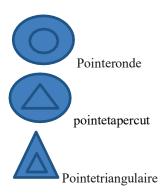
Pournotreexercicecetteaiguilleserendrautilepourréaliserdespointsdanslagenciveattachée

La pointe diamant :Elle est semblable à la pointe triangulaire mais cette fois avec 4arêteset nonplus3 ce quidiminueunpeule risquede déchirer les tissus.

La pointe mixte dite « tapercut » :elle présente un corps à section circulaire associé àunepointetriangulairecombinantlesavantagesdechaqueélément, àsavoirune pénétrationaisée et une protection tissulaire.

C'estl'aiguillelaplusutiliséeaujourd'huienchirurgieorale.

Ilexisted'autrestypesd'aiguillesquisontanecdotiquesdansnotrepratiqueenchirurgiedenta ireet ne serontainsi pascitéesparsoucisdesimplification. [30].



■Sectionducorpsdel'aiguille ■Section delapointedel'aiguille

Figure 15. Principales pointes retrouvées enchirurgie or ale

Le corps :partie intermédiaire de l'aiguille ; c'est la zone qui sera maintenue par le porteaiguille lors de la réalisation dupoint.

Ce tronçon d'aiguille pourra présenter une section ronde ou triangulaire respectivement pourles tissus mous et les tissus durs.

Le corps se caractérise également par sa courbure exprimée en portion de cercle et dont lechoix dépend de l'accès au site et de la profondeur du tissu à traverser : plus l'opérateurtravaillera enprofondeur plus lacourburedel'aiguilledevraêtreimportante.

Enchirurgieorale, l'aiguille de prédilections eracelle présentant une courbure à 3/8 decercle [ 31].

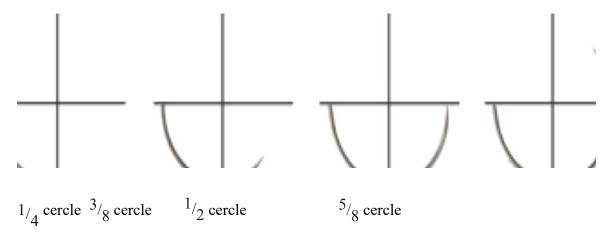


Figure 16. Schémamontrantles différentes courbures retrouvées

Enfinunautreparamètreàprendreencompteestlediamètreducorpsdel'aiguille.Ilconditionne la résistance de celle-ci à la torsion mais entraine aussi le traumatisme du tissuperforé; c'estpour celaque lediamètre sera engénérallemêmeque celuidu fil souhaité.

La zone de sertissage: elle correspond à l'extrémité de l'aiguille et participe à la connexionaiguille/fil. C'est une zone charnière qui aura pour objectif de maintenir la liaison avec le filmaisaussi de ne pasléser les tissus lors de sonpassage. Elle devraêtre la plus lisse possible.

Lesertissagepourraêtreréaliséde2manières différentes:

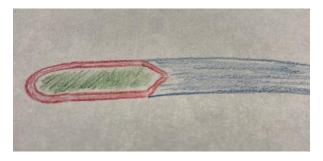
### Sertissageàcanalouvert

:l'aiguilleprésenteunegouttière dans la quelle le fil vas 'insérer et les parois de la gouttière vont être refermées à l'aide d'une presse.

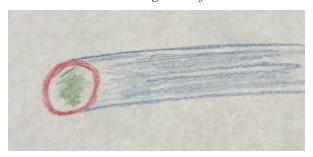
Trèsbonsertissagenotammentsurdesaiguillesdepetitdiamètre.

**Sertissage à canal fermé :** un canal va être foré dans l'aiguille soit par technique laser (leplussouvent)soitmécaniquementàl'aidedeforêtsdetrèspetitesdimensions, et le fil vas 'insérerd ans la cavité avant d'être bloqué par une presse qui var esserrer le métal sur lui.

Ce procédé est difficilement applicable aux petits diamètres d'aiguilles, cependant ilpermet l'obtentiond'une zone desertissage plus résistante.



Zonlesertissageàcanalfermé



Zonedesertissageàcanalouvert

Figure 17. Schémas présentant les 2 types de zone desertissage

Ainsi nous venons de voir que la zone de sertissage d'une aiguille est une zone de fragilitécar il s'agit d'un carrefour entre le fil et l'aiguille avec une fabrication précise et complexe, c'est pourquoi ilne faudra jamaisplacer le porte-aiguille àcetendroit. [31].

#### d. Les fils

Le fil de suture est la partie avec laquelle sont réalisés les points. Il en existe de nom-breux types :

- Naturels ou synthétiques ;
- Résorbables ou non résorbables ;
- Monofilaments, pseudo-monofiaments, tressés ou torsadés ;
- De diamètre et de longueur variables.

Le choix du type de fil peut s'avérer complexe mais certains types semblent être plusadaptés à la pratique de la chirurgie parodontale.

Le bobinage est la façon dont le fil est l'emballage. Celui-ci doit pouvoirêtre récupéré sans que des nœuds se forment [32].

### Caractéristiquesgénérales:

**Structure:** c'est l'agencement physique même du fil dont il est question ici. En effet ilexistera plusieurs types de fils sur le marché: les monofilalements et les polyfilaments, c'est-à-dire unouplusieursbrins.

Concernant les polyfilaments, on distinguera diverses formes qui sont : les fils

tressés, les filstorsadés et les filsgainés.



Figure 18. Schémamontrantlastructure des divers fils de sutures

**Dimensions:** un fil de suture est défini par deux dimensions, à savoir le diamètre du fil et salongueur.

Pour le <u>diamètre ou calibre</u>, celui-ci est normalisé et pourra s'exprimer en deux unitésqui cohabitent et qui sont la numérotation décimale issue de la Pharmacopée Européenne (EP)et la nomenclature USP (United States Pharmacopeia). La numération EP est considéréecomme la référence : le numéro correspond à la première décimale du diamètre du fil enmillimètres et va de 0.1 à 10. La nomenclature USP (United States Pharmacopeia) tientcompte de la résistance à la tension du fil allant de 12/0 (le moins résistant) à 10 (le plusrésistant).

L'utilisation de la pharmacopée européenne semble aujourd'hui la plus adaptée, cependant enréalité c'est la pharmacopée américaine qui reste la plus employée des praticiens sachant qu'ilexisteuneconcordance entre les deuxnomenclatures(tableauciaprès). [33].

Pharmacopéeeuropéenne	Pharmacopéeaméricaine	Diamètredufilenmm
0.1	11/0	0.010-0.019
0.2	10/0	0.020-0.029
0.3	9/0	0.030-0.039
0.4	8/0	0.040-0.049
0.5	7/0	0.050-0.069
0.7	6/0	0.070-0.099
1	5/0	0.1-0.149
1.5	4/0	0.15-0.199
2	3/0	0.20-0.249
2.5		0.25-0.299
3	2/0	0.30-0.349
3.5	0	0.35-0.399
4	1	0.40-0.499
5	2	0.50-0.599
6	3+4	0.60-0.699
7	5	0.70-0.799
8	6	0.80-0.899
9	7	0.90-0.999
10	8	1–1.099

 $\textit{TableauII.} \underline{\textit{Tableaucomparatifent renormed \'ecimal e et norme USP} \textbf{[34].}$ 

### Diamètre de la section transversale :

Les désignations de diamètre de suture sont spécifiées dans l'ordre décroissant (c'està-dire que 1-0 est supérieur à 11-0). Lors de la sélection de la taille des sutures, il est recommandé d'utiliser la jauge la plus fine correspondant à la résistance naturelle du tissu. [35]Le nombre et le diamètre des sutures utilisées pour fermer une plaie doivent être le minimum nécessaire pour la coaptation des bords.

### **Couleur:**

Les fils, quel que soit leur origine et structure, peuvent être disponibles en versionteintée ounon.

La coloration des fils par le fabriquant permet une aide visuelle pour le praticien. Lesfilssontainsivisibleslorsqu'ilssontimprégnésdesang,permettantunconfortpourlamiseenpla cemaisaussipourleurablation. Anoter qu'il existe également des fils transparent spour les secteurs est hétiques.

La liste des colorants autorisés en France est régie légalement par la PharmacopéeFrançaise XIème édition 2016 et plus précisément par la monographie 'Colorants autoriséspour les médicaments' de juillet 2015 qui s'appuie sur la directive 2009/35/CE du ParlementEuropéen et duconseil.

D'autrepartlescouleursutiliséesenproductionsontprincipalementcellescertifiéespar la Food and Drug Administration qui a dressé une classification nommée 'Drug andCosmetics' (D&C) et qui classe lescolorants utilisables.[36]

Les sutures sont disponibles en matériau teint et non teint. Un matériau teint permet une visualisation facile lorsque les sutures sont retirées. Si le retrait de la suture n'est pas prévu, un matériau non teint peut être utilisé pour éviter que la peau ne soit visiblement disgracieuse. [37]

### Propriétésgénérales

### Élasticité:

Est la capacité d'un matériau à retrouver sa longueur d'origine après étirement [38]. Une élasticité élevée permettra à la suture de s'étirer avec un œdème de la plaie, mais de reprendre sa longueur et sa forme d'origine une fois le gonflement diminué. Un haut degré d'élasticité offre des avantages cliniques évidents, car le matériau de suture hautement élastique est moins susceptible de couper la peau avec un gonflement et se rapproche efficacement des bords de la plaie tout au long du processus de cicatrisation.

### Plasticité:

La plasticité est définie comme la capacité d'une suture à être moulée ou modifiée de façon permanente [38]. La plasticité fait référence à la capacité d'une suture à s'étirer avec un œdème de la plaie sans revenir à sa forme d'origine une fois que le gonflement a disparu. Ainsi, les sutures très plastiques peuvent devenir trop lâches lorsque le gonflement diminue et ne pas apposer correctement les bords de la plaie.

### Capillarité:

La capillarité d'une suture décrit la facilité de transport des liquides le long du brin de suture et est une propriété physique inhérente aux sutures multifilaments en raison de l'espace interstitiel disponible. La capillarité est liée à la capacité d'une suture à transporter et à propager des micro-organismes et est une propriété importante en termes d'infection de

la plaie. Un nylon tressé peut contenir jusqu'à trois fois plus de micro-organismes qu'un nylon monofilament. Les sutures monofilament ne présentent pas de capillarité. Le polyester tressé (Mersilène) présente une capillarité, tandis que la soie tressée avec de la cire et du boyau uni et chromé n'a pas de capillarité. [39]

#### Frictiondesurface:

Le coefficient de friction se rapporte à la facilité avec laquelle une suture passe à travers les tissus [38].

### Manipulation:

Plusieurs facteurs ont un impact sur la manipulation d'une suture, notamment l'élasticité, la plasticité et la mémoire[35] Le matériau doit être manipulé confortablement et naturellement. La soie se caractérise par ses caractéristiques de manipulation exceptionnelles (ouvrabilité) et sa facilité de nouage, établissant la norme à laquelle tous les autres matériaux sont comparés. [35][40]

### Résorbabilité:

L'absorption tissulaire est une caractéristique de suture distincte du taux de perte de résistance à la traction. Une suture peut afficher une perte rapide de résistance à la traction tout en étant résorbée lentement. [38]Une suture résorbable est définie comme une suture qui subit une dégradation et une absorption dans les tissus. Une suture non résorbable conserve sa résistance à la traction et résiste à l'absorption. Cependant, la plupart des matériaux étrangers finiront par subir un certain degré de dégradation au fil du temps. Le taux d'absorption est particulièrement pertinent pour les complications de suture tardives, telles que le développement de sinus et de granulomes. [41] Les sutures résorbables sont généralement utilisées pour les sutures enfouies qui se rapprochent des tissus profonds. [40] Les sutures non résorbables sont le plus souvent utilisées à l'extérieur de la peau et finiront par être enlevées, ou pour des plaies dans des structures plus profondes qui nécessitent un soutien prolongé. [40] Les facteurs qui retardent la cicatrisation des plaies sont nombreux et comprennent, mais sans s'y limiter, le diabète, la corticothérapie, la malnutrition, le stress et les maladies systémiques. Ces facteurs influencent de manière significative le choix de la suture, et avec un risque accru de retard de cicatrisation, une fermeture externe non résorbable serait probablement choisie plutôt qu'une suture résorbable.

### Résistance à la traction:

La résistance à la traction est la force mesurée, en livres, à laquelle la suture résistera avant de se rompre [42][35]. Le matériau de suture doit avoir et maintenir une résistance à

la traction adéquate pour son usage spécifique. [42]

### Mémoire:

Est la capacité d'une suture à adopter une configuration linéaire stable après sortie de l'emballage et après étirement. La mémoire est la capacité d'une suture à rester exempte de bouclage et d'autres contorsions qui peuvent interférer avec la manipulation et l'utilisation chirurgicales. Les sutures à mémoire importante ne sont pas pliables, ce qui les rend difficiles à travailler, et une mémoire importante nécessite des nœuds supplémentaires.

[43](le nylon a une mémoire importante, alors que la suture Gore-Tex n'a pas de mémoire).

#### Réaction tissulaire / irritation:

Tous les matériaux de suture sont étrangers aux tissus humains et peuvent déclencher une réaction tissulaire, [35] telle qu'une réponse inflammatoire, qui interfère avec la cicatrisation des plaies et augmente le risque d'infection. La durée et la sévérité de la réponse tissulaire dépendent du type et de la quantité de matériel de suture utilisé ainsi que de sa configuration [43],[44]Une suture idéale stimule une réaction tissulaire minimale et ne crée pas une situation favorable à la croissance bactérienne. Le matériel de suture doit être non électrolytique, non capillaire, non allergène et non cancérigène.

### Sécurité du nœud:

La force du nœud est calculée en déterminant la force nécessaire pour faire glisser un nœud. [38][45], La partie la moins fiable de toute suture est le nœud[35]. La sécurité du nœud est la qualité d'une suture qui permet de la nouer solidement avec un nombre minimum de lancers par nœud[42]. Une plus grande force de nœud minimise le risque de déhiscence de la plaie. Un nœud reste attaché à cause du frottement produit par une partie du nœud agissant sur un autre, qui se rapporte au coefficient de frottement du matériau de suture. Une suture avec un coefficient de frottement élevé a une bonne sécurité de nœud mais a tendance à s'user et à traîner à travers les tissus. [46]Un nœud doit tenir solidement sans s'effilocher ni se couper. Pour des raisons de sécurité, un nœud doit avoir au moins 3 lancers avec des extrémités de 3 mm de long. Les surfaces lisses diminuent la sécurité des nœuds et doivent être compensées par des lancers supplémentaires.

### Classification

De manière générale, les sutures peuvent être classées en matériaux résorbables ou non résorbables. Ils peuvent en outre être sous-classés en sutures synthétiques ou naturelles et en sutures monofilament ou multifilament. La suture idéale est la plus petite possible pour produire une résistance à la traction uniforme, maintenir solidement la plaie pendant le temps nécessaire à la cicatrisation, puis être absorbée. Il doit être prévisible, facile à

manipuler, produire une réaction minimale et se nouer solidement [47].

### Sutures résorbables Les sutures résorbables :

Sont décomposées par l'organisme via des réactions enzymatiques ou une hydrolyse. Le temps pendant lequel cette absorption a lieu varie selon le matériau, l'emplacement de la suture et les facteurs liés au patient. Les sutures résorbables sont couramment utilisées pour les tissus profonds et les tissus qui guérissent rapidement; par conséquent, ils peuvent être utilisés pour l'anastomose de l'intestin grêle, la suture des voies urinaires ou biliaires ou la fixation de petits vaisseaux près de la peau. Pour les sutures résorbables les plus couramment utilisées, les durées d'absorption complètes varient : Vicryl rapide = 42 jours Vicryl = 60 jours Monocryl =  $\sim$ 100 jours PDS =  $\sim$ 200 jours Sutures non résorbables Les sutures non résorbables sont utilisées pour fournir un soutien tissulaire à long terme, restant muré par les processus inflammatoires de l'organisme (jusqu'à ce qu'il soit retiré manuellement si nécessaire). Les utilisations incluent les tissus qui guérissent lentement, tels que les fascias ou les tendons, la fermeture de la paroi abdominale ou les anastomoses vasculaires. Les matériaux de suture synthétiques ou naturels peuvent être classés en fonction de leur origine brute : naturel - faits de fibres naturelles (par exemple, soie ou catgut). Ils sont moins fréquemment utilisés, car ils ont tendance à provoquer une plus grande réaction tissulaire. Cependant, la soie de suture est encore utilisée régulièrement dans la fixation des drains chirurgicaux. Synthétique – composé de matériaux synthétiques (par exemple PDS ou nylon). Ils ont tendance à être plus prévisibles que les sutures naturelles, en particulier dans leur perte de résistance à la traction et d'absorption. [47].

#### Les matériaux de suture monofilament vs multifilament :

Peuvent également être sous-classés en fonction de leur structure :

**Suture monofilament** – une suture à filament simple brin (par exemple, nylon, PDS\* ou prolène). Ils ont un risque d'infection plus faible mais ont également une mauvaise sécurité des nœuds et une facilité de manipulation. **Suture multifilament** – composée de plusieurs filaments qui sont torsadés ensemble (par exemple, soie tressée ou vicryl). Ils se manipulent plus facilement et conservent leur forme pour une bonne sécurité des nœuds, mais peuvent héberger des infections. [47].

### 4) Alternativeàlasuture

L'alternative existante aujourd'hui à la réalisation de sutures est l'utilisation de colleschirurgicales dont le développement a débuté dans les années 1960. Ces colles permettent

une fermeture hermétique atraumatique des plaies sous condition qu'elles nes oient pas infectées et qu'il n'yait pas detensions sur les berges du lambeau.

Cependant aujourd'hui leur utilisation par le chirurgien-dentiste reste	plus rare,	au
vudel'emploidumoyentraditionneldesutureàl'aided'unfiletd'uneaiguille.		

## VI. Techniques de sutures

## 1) <u>Principesgénéraux</u>

En chirurgie orale, le choix de la technique de suture est fondamental et propre àchaque chirurgien-dentiste.

Ce choix dépendra du type de tissus, de la localisation anatomique du point à réalisermais également des compétences propres à chaque opérateur. La technique de suture atoujourspour finalité larestauration du tissulésélors de l'incision chirurgicale parréa daptation des berges dans la position souhaitée. [48].

Afindegarantirunrésultatoptimaldenossutures, il existe quelque srecommandations simples à respecter de façon à avoir un succès plus prédictible de notre acteet qui sont détaillés ci-après :

- Appliquerlesrèglesgénéralesd'asepsie.
- Le point d'impact de l'aiguille chirurgicale doit se situer à au moins 1.5 mm du traitd'incision de façon à limiter considérablement le risque de déchirure du tissu par latensiondufilexercée surlui.
- Les berges de la plaie ne doivent en aucun cas se chevaucher car il y aurait un défautde cicatrisation à cet endroit.
- Généralement dans un lambeau on suture l'angle, ou la partie la plus importante (parexemple pourl'esthétique)en premier.
- Pour refermer une incision de grande étendue, on fait un point au milieu puis au milieudes milieux, et ainsi de suite, pour éviter de se retrouver avec des excès de tissus dus àdesbergesquinesontpasrecoaptéessymétriquement.
- Le nœud ne doit pas se trouver sur la jonction des berges car il représente la zone lapluscoloniséeparlesmicro-organismesdeparlesrétentionsalimentairesqu'ilentraine.
- Absencedeserrageexcessifdespoints.
- Vérifierquelenœudestverrouillé.
- Réaliserdesnœudsles plusplatspossiblespourdiminuerla rétention bactérienne.
- Nepastoucherl'aiguilleaveclesdoigts,pourévitertoutrisqued'accidentd'expositionsang uine.

NB: Lors d'un point de suture, le grand chef indique le côté le plus long du fil (généralementcelui où est accroché l'aiguille) et le petit chef indique le côté le plus court du fil (par rapportà la berge) [48].

Une suture doit être appositionnelle, ni éversante, ni inversante, c'est-à-dire que les couches de même nature sont apposées.On utilisera exceptionnellement des sutures inversantes si on désire enfouir une zone potentiellement inflammatoire et limiter son

contact avec les organes alentour. Une suture n'est pas une ligature et ne doit pas ischémier les tissus. Le principe est d'immobiliser les tissus les uns en face des autres sans tension excessive. On choisira toujours le plus petit diamètre possible, et le moins de nœuds possible, en fonction du type de tissu à suturer et de son expérience. [49].

### Positionnement du porte-aiguilleet del'aiguille :

- Le porte-aiguille est positionnéà 90° par rapportau grandaxedel'aiguille.
- Il maintient celle-cientrele milieu del'aiguille etle point desertissure du fil.
- Le porte-aiguille doit avoir le mancheorienté dans le sens de l'ouverture buccale pour nepas être gêné parla commissure oula joue lors des sutures. [50].

### 2) Lesdifférentspointsdesutures

Aujourd'hui on dénombre une multitude de type de points de sutures réalisables dansl'exercice de la chirurgie orale, répondant à des caractéristiques bien particulières. Cependantcertainssontbeaucouppluscourammentemployésetpermettentdeparleurutilisation quotidienne un meilleur confort pour le praticien qui les maniera plus aisément. Ils permettentdepallierla quasi-totalitédessituationsquipeuventseprésenter. [51].

Tous les points sont décrits de vestibulaire (V) à lingual/palatin (L/P) pour simplifier la description. En général on commence en vestibulaire pour éviter un positionnement du nœud en palatin ou lingual, ce qui pourrait gêner lepatient avec la langue [50].

### a. Technique de nouage

Le serrage des nœuds doit se faire « à plat », c'est à dire non contrarié par rapport au sens naturel de traction (cf le premier nœud des lacets de chaussures). Pour obtenir un nœud plat, le porte aiguille est placé entre le grand chef et le petit chef. Le grand chef est ensuite enroulé, sans serrage, autour de l'extrémité du porte aiguille ; on peut réaliser 2 ou 3 tours. Les mords du porte aiguille saisissent ensuite le petit chef, pour le faire glisser dans la boucle du grand chef et le ramener du côté opposé. Le serrage du premier nœud imprime la tension définitive à la suture. Il est donc important que, lors du serrage du second nœud destiné à verrouiller le premier, les brins soient neutres, c'est à dire, c'est à dire qu'il ne faut pas tirer sur le premier nœud et desserrer le premier. Lors du troisième nœud, cette neutralité n'est plus importante car le nœud est bloqué. [50].



Figure 19. Schémad'undeminœudsimple

La suture comprend : - un brin travaillant (ou grand chef) contenant l'aiguille assurant la pénétration tissulaire. - un brin non travaillant (ou petit chef). Le point est constitué de deux nœuds plats réalisés dans deux directions opposées. Il suit généralement la séquence 2-1 (pour 2 tours dans un sens et 1 tour dans l'autre sens). Une séquence de type 2-2-1, 2-1-1 ou 3-1-1 sécurise le[50].

Le nœud chirurgical, 2=1, est le nœud le plus couramment utilisé car il offre l'avantage d'assurer un rapprochement des tissus dès la première boucle, la seconde sert uniquement à bloquer le nœud.

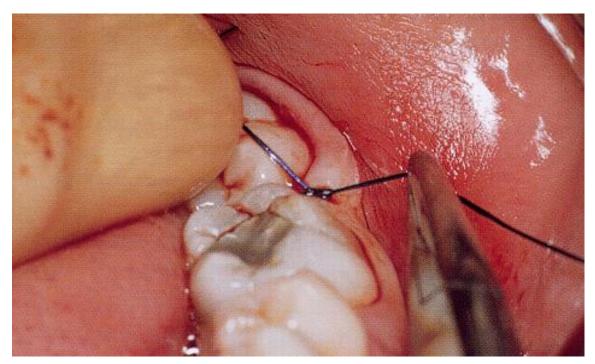


Figure 20. Le nœud chirurgical

- b. Les points discontinus,
- ➤ Pointsimpleoupointen«O»[52]. [53].

### **Objectifs:**

Il s'agit du point le plus simple.

L'objectif de ce point est l'affrontement des berges

### **Indications:**

Lambeaux dont le décollement est peu important

- Incisions de décharge
- Crêtesédentées
- Incisions linéaires de faible étendue et situées à distance des zones dentées (par exemple, lefond du vestibule).
- Tractions musculaires importantes risquant de désunir les berges de la plaie

### Réalisation:

Le point en « O » est un point circulaire.Le point de pénétration de l'aiguille doit se situer à 2 mm du trait d'incision. L'aiguilleperfore le lambeau vestibulaire, de vestibulaire en lingual ou palatin. Puis elle pénètre lelambeau palatin ou lingual de l'intérieur vers l'extérieur. Ce protocole peut s'effectuer soit enun temps, soit en deux temps en ressortant entre les berges de la plaie.

L'objectif du point en « O » est de plaquer ou tracter le lambeau qui a été décollé. Ledécollement s'effectuant généralement du côté vestibulaire, nous avons décrit le point dedépart du nœud à ce niveau. [52]. [53].

### Avantages et inconvénients :

La réalisation d'un point en « O » est rapide et simple. Cependant, lors du serrage, ce pointpeut engendrer l'éversion des berges de la plaie, surtout en présence de gencive fine. Sur leszones dentées, la réalisation de ce point peut s'avérer délicate en raison du passage sous lepoint de contact interdentaire. [52]. [53].



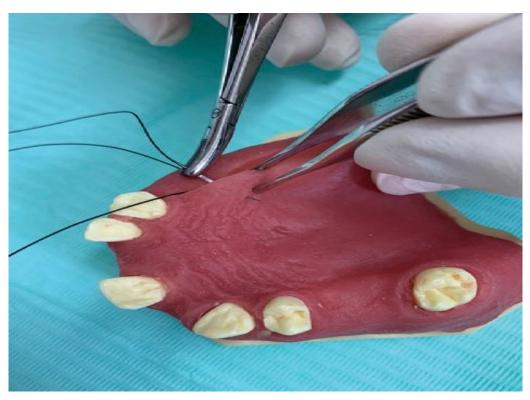
Figure 21. <u>Photoillustrantla préhension de l'aiguille et du la mbeau</u>



Figure 22. <u>Photosillustrantlaperforationinitialedulambeauvestibulaire</u>



Figure 23. <u>Photoillustrantlaré cupération de l'aiguille</u>



 $Figure 24. \underline{Photo illustrant la perforation du la mbeau palatin}$ 

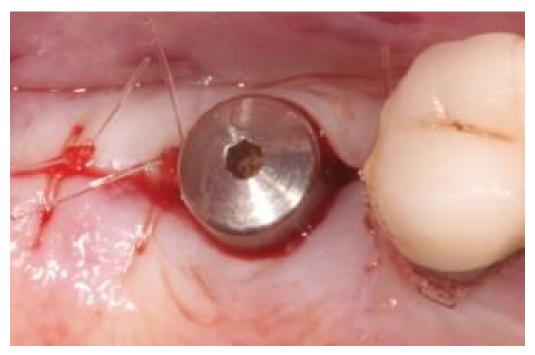


Figure 25: pointen «O» (Brunel, 2005, cabinet du DrPahaut, 2012) [54]

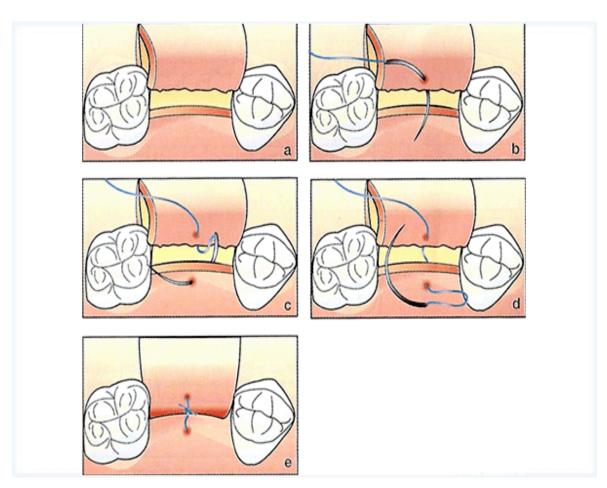


Figure 26 : les etaps de Point simple en O

### Pointen «X»oupointencroix[52]. [53].

### **Indications:**

- -Fermer une alvéole après une extraction
- -Incision crestale
- -Fermer les grandes incisions supra implantaires, associé à des points en « O » intermédiaires. [52]. [53].

### Réalisation:

L'aiguille perfore le lambeau lingual en mésial, de lingual en vestibulaire. Elle perfore ensuitele lambeau vestibulaire en mésial. Elle parcourt un trajet oblique, puis perfore le lambeaulingual en distal, de lingual en vestibulaire. Elle perfore ensuite le lambeau vestibulaire endistal. Le nœud est ensuite réalisé avec le petit chef. [52]. [53].

### Avantages et inconvénients :

Il présente l'avantage d'être facile et rapide à réaliser. Le point en croix n'a pas tendance às'incruster, il se dépose facilement.

Mais pour des raisons de meilleures suites opératoires, le point en U, bien qu'il soit plus longet plus difficile à réaliser lui est souvent préféré.

Ce point nécessite pour l'opérateur de bien respecter la distance et la symétrie des points depénétration de l'aiguille par rapport à la plaie. Il ne doit pas être trop serré, les conséquencesseraient une saillie cicatricielle. [52]. [53].



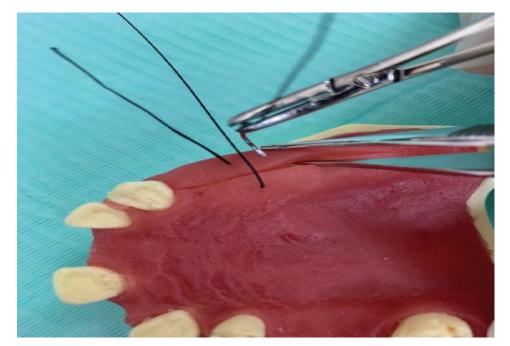
Figure 27. Photoillustrantlapréhension de l'aiguille et du la mbeau



Figure 28. <u>Photosillustrantlaperforationinitialedulambeauvestibulaire</u>



Figure 29. <u>Photoillustrantlaperforation dulambeau palatin</u>



 $Figure 30. \underline{Photo illustrantune nouvelle perforation du la mbeauve stibulaire en décalé de la première$ 

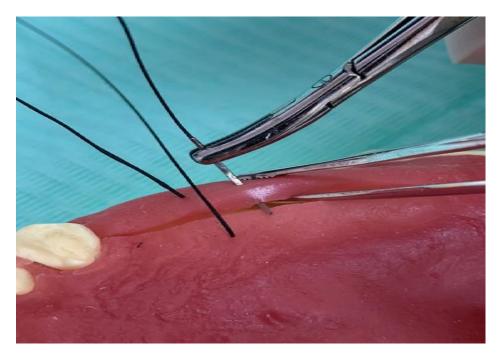
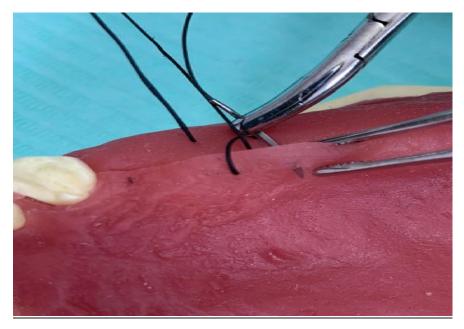


Figure 31. Photoillustrantune nouvelle perforation du la mbeauve stibulaire en décalé de la première



 $Figure 32. \underline{Photo il lustrant la perforation du la mbeau pa la tinen décal\'e de la première$ 

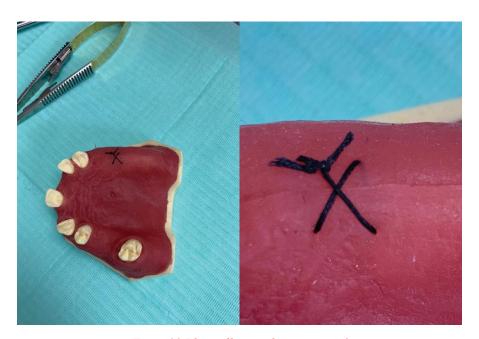


Figure 33. Photosillustrant le point terminé



Figure 34: pointen croix (Brunel, 2005, cabinet du DrPahaut, 2012) [54]

## > PointdeBlairDonati[55].

## **Objectifs:**

- Bon affrontement desplansprofondsde la plaie
- Obtentiond'unebonnehémostaseparcompression

### **Indications:**

- Lorsquela tension surleslambeaux est importante
- Dansleszonesnonesthétiques
- Traction coronaire despapilles

### Réalisation:

Cepointest caractérisé parunpassage «loin-loin » et « près-près».

• Saisirl'aiguilledansleporte-aiguilleetlelambeauvestibulairedanslapinceportelambeau. [55].



Figure 35. <u>Photoillustrantlapréhensiondel'aiguilleetdulambeau</u>

• Pénétrerlelambeauvestibulairedel'extérieurversl'intérieurdefaçonapicalàlaberge(envi ron5 à 8 mm)

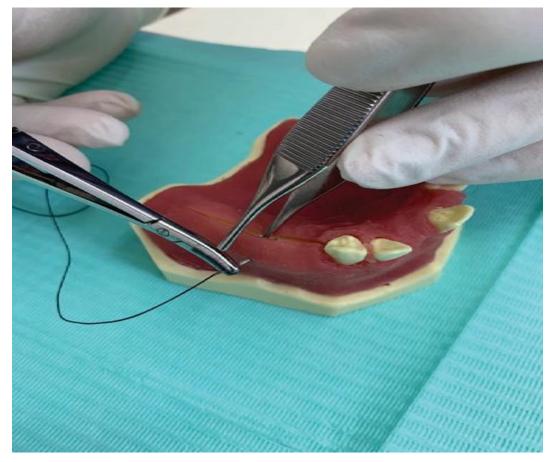


Figure 36. Photoillustrantlaperforationinitialedulambeauvestibulaire

• Perforerlelambeaupalatin/lingualégalementen<u>apical(passage</u>«loin-loin »),cettefoisdel'intérieur vers l'extérieur

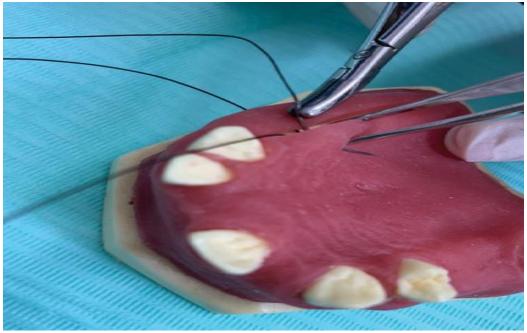


Figure 37. <u>Photoillustrantlepassagedel'aiguilledanslelambeaupalatin</u>

• Pénétrerlelambeaupalatin/lingualdefaçonplus<u>coronaire</u>(environ2à3mmdutraitd'incis ion) del'extérieurvers l'intérieur

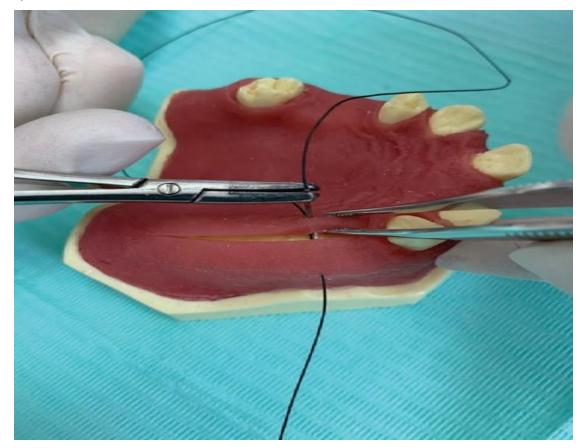
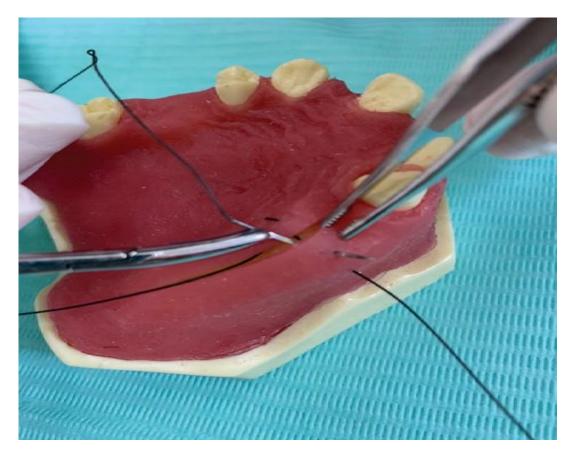


Figure 38. Photoillustrantladeuxième perforation dans le la mbeau palatin

• Perforerunenouvellefoislelambeauvestibulaireégalementen<u>coronaire(2à3mm)del'in</u> térieur delaplaie versl'extérieur



 $Figure 39. \underline{Photo illustrant la deuxi\`eme perforation dans le la mbeauve stibulaire}$ 

• Réaliser le nœudde chirurgien final



Figure 40. Photosillustrantle point terminé

### **Pointen**«U»/52]. [53].

### Objectifs:

Il permet une traction importante des berges

### **Indications:**

- Crêtesédentées
- Correctiond'undéplacementdebergesenprenantplusdetissud'uncôtéquedel'autre [52]. [53].

### Réalisation:

L'aiguille perfore le lambeau vestibulaire en mésial, de vestibulaire en lingual. Elle perforeensuite le lambeau lingual en mésial, de vestibulaire en lingual. Elle parcourt un trajethorizontal, perfore le lambeau lingual, de lingual en vestibulaire, puis le lambeau vestibulaire, de lingual en vestibulaire.

Les points en U sont toujours doublés d'un point simple pour une meilleure étanchéité.

Le nœud est réalisé avec le petit chef, du côté vestibulaire pour faciliter la dépose. [52]. [53].

### Avantages et inconvénients :

La réalisation d'un point en « U » horizontal est simple. Il permet de bien tracter le lambeau et d'obtenir une meilleure coaptation des berges. Si le nœud est trop serré, une plicature des berges peut apparaître. [52]. [53].

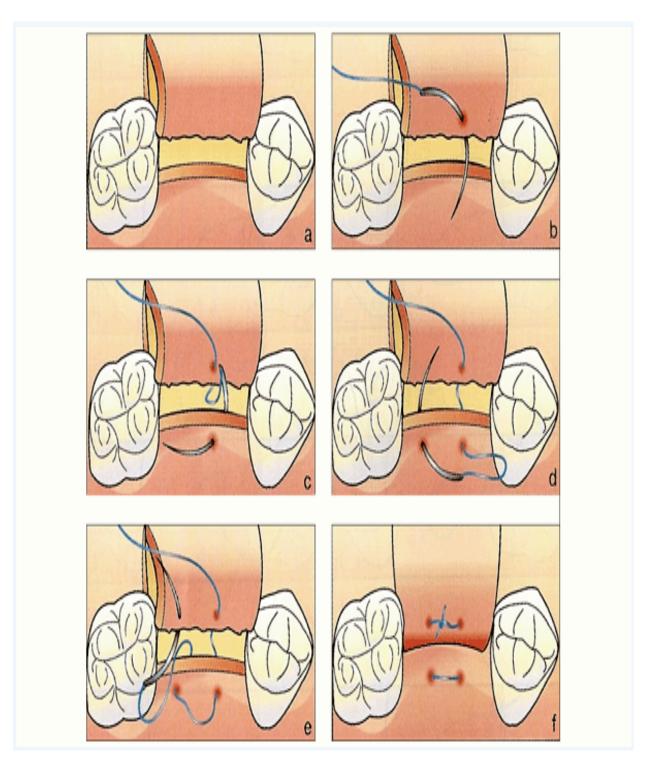


Figure 41. <u>Schémamont rantle pointen «U»</u> [56].

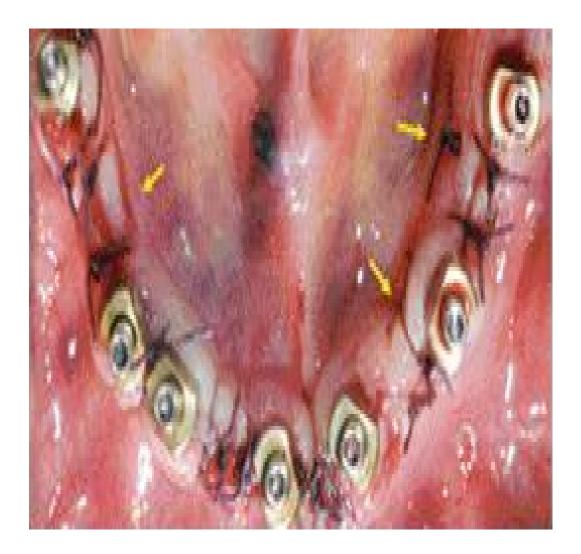


Figure 42: pointen «U»(Brunel, 2005) [54].

### > Points matelassiers

L'objectif commun à tous les points matelassiers est de permettre une traction plus forte dulambeau en minimisant le risque de déchirure. Ces points engendrent un ancrage de la suture et le placage intime du lambeau sur les structures sous-jacentes.

Le lambeau est stabilisé et résiste bien aux forces de traction Mais ce sont des points difficiles à réaliser. [52]. [53].

## PointMatelassierhorizontal[52]. [53].

### **Objectifs:**

- Permettreunetractionimportantedulambeausansdéchiruredecelui-ci
- Permettreunamarragedelasutureetunplaquageimportantdulambeauenverslestissussou s-jacents

#### Indications:

- -Faible hauteur de gencive kératinisée
- -Rapprochement des berges après extraction
- -Espaces interdentaires larges

#### Réalisation :

L'aiguille perfore le lambeau vestibulaire en mésial, parcourt un trajet horizontal comprenant toute l'épaisseur du lambeau, puis ressort en distal. Le fil chevauche alors le trait d'incision.

L'aiguille perfore le lambeau lingual ou palatin en distal, parcourt un trajet horizontal et ressort en mésial.

Le nœud est réalisé avec le petit chef, à l'angle mésiovestibulaire pour faciliter la dépose.



Figure 43. <u>Photoillustrantla préhension de l'aiguille et du la mbeau</u>



Figure 44. <u>Photoillustrantlaperforationinitialedulambeauvestibulaire</u>

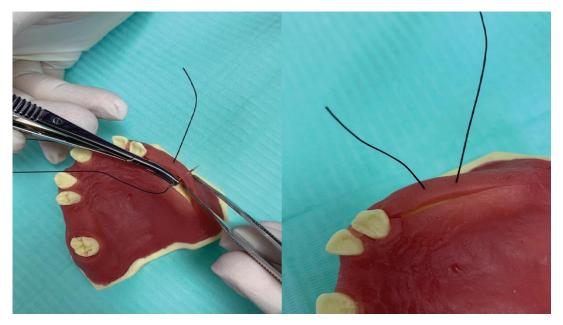


Figure 45. <u>Photosillustrantle parcours horizontal en épais seur total es ous le la mbeauve stibulaire</u>

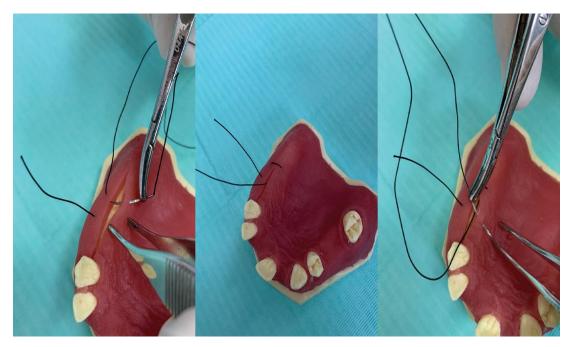


Figure 46. <u>Photosillustrantlaperforation dulam beaupalatin</u>

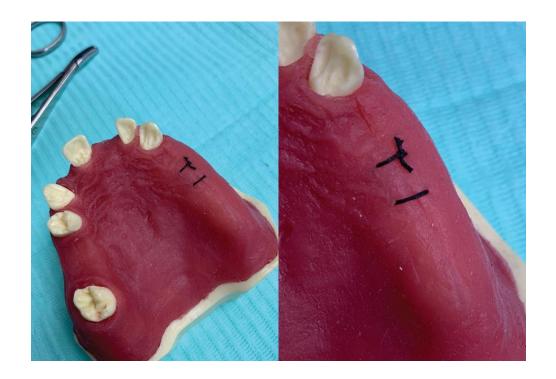




Figure 47. <u>Photosillustrantle point terminé</u>

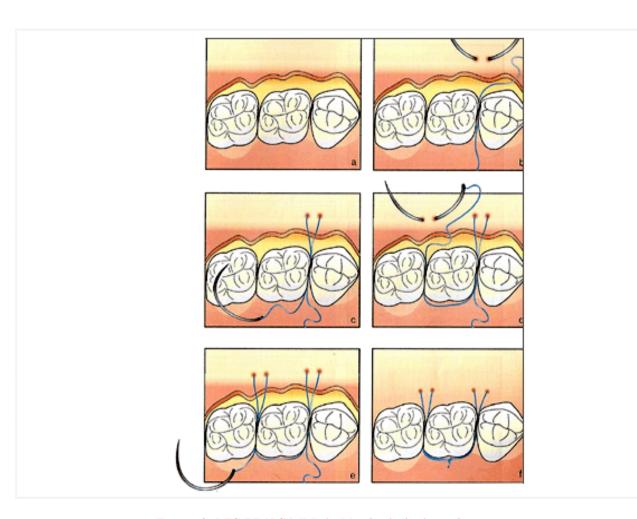


Figure 48: LES ETAPS DE Point Matelassierhorizontal

### PointMatelassiervertical [52]. [53].

### **Indications:**

Le point transpapillaire est indiqué lorsqu'on cherche à repositionner hermétiquement les papilles après avoir éliminé du tissu de granulation.

### **Réalisation:**

Du côté vestibulaire, l'aiguille perfore le lambeau apicalement à 5-8 mm de la berge, parcourt un trajet vertical comprenant toute l'épaisseur du lambeau, puis ressort coronairement au niveau de la papille ; le fil passe sous le point de contact interdentaire puis, du côté lingual ou palatin, l'aiguille perfore le lambeau apicalement à 5-8 mm de la berge, parcourt un trajet vertical, puis ressort coronairement au niveau de la papille. Le fil repasse sous le point de contact interdentaire. Le nœud est réalisé du côté vestibulaire. [52]. [53].



Figure 49. Photoillustrantla préhension de l'aiguille et du la mbeau



Figure 50. <u>Photoillustrantlaperforationinitialedulambeauvestibulaire</u>

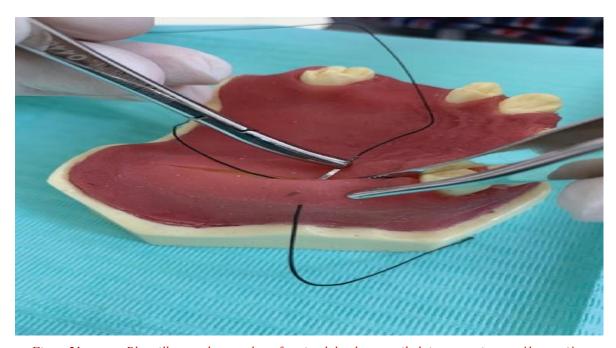
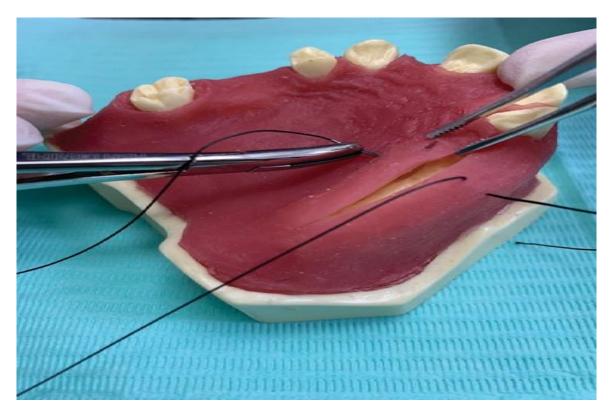


Figure 51. <u>Photoillustrantlase condeperforation du la mbeauve stibulaire coronaire ment à la première</u>



 $Figure 52. \underline{Photoillustrant les deux perforations du la mbeau pa latin, l'une coronaire ment \`a l'autre$ 

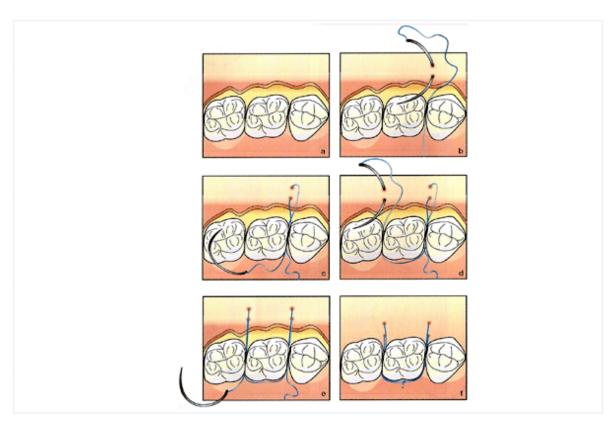


Figure 53. Photosillustrantlepointterminé

## **Pointsuspendusimple**

# **Objectifs:**

 $\bullet \ Traction et positionnement d'un la mbeau ve stibulaire in dépendamment à sa situation in it i ale$ 

• Sutured'unlambeausanstranspercerlecôtéopposénonopéré,parcontournementdelaface palatine/linguale deladent afind'éviter touttraumatismedelamuqueuse.

## **Indications:**

• Lorsqu'unlambeaudoitêtrepositionnédefaçoncoronaireouapicaleàsapositioninitiale

### Réalisation:

Cepointseréaliseenseulement2passagesdel'aiguilledanslelambeau.

• Saisirl'aiguilledansleporte-aiguilleetlelambeauvestibulairedanslapinceportelambeau



Figure 54. <u>Photoillustrantlapréhensiondel'aiguilleetdulambeau</u>

• Insérerl'aiguilledel'extérieurversl'intérieurdanslelambeauvestibulaireenregarddelapa pillemésiale de la dentchoisie

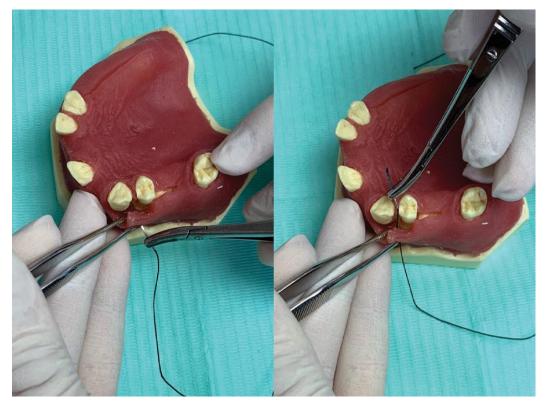


Figure 55. Photosillustrantlaper foration du la mbeauve stibulaire en regard de la papille

• Passernotrefilauniveaudel'embrasureinterdentairesouslepointdecontactenregarddela papillemésiale choisie initialement et sanstraverser detissus

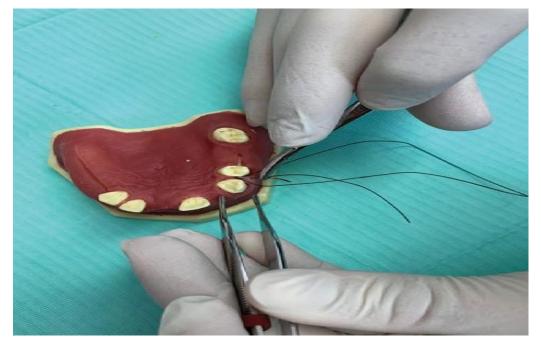


Figure 56. Photoillustrantlepassagedel'aiguilledansl'embrasureinterdentaire

• Sedécaleren distalà lapapillesuivanteen contournantlaface palatine/lingualede ladent

- Passerlefildansl'embrasure,toujourssansperforerdetissusgingivaux
- Procéderàlasecondeintroductiondel'aiguilledanslelambeauvestibulairedel'extérieurv ersl'intérieur

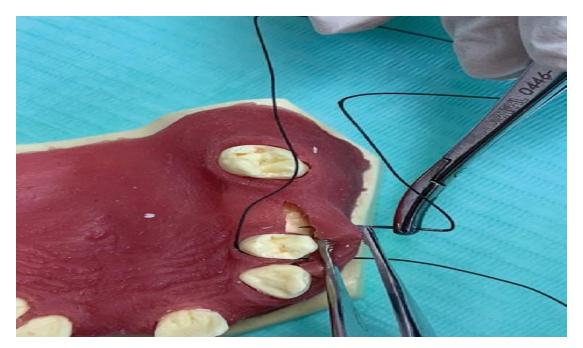


Figure 57. <u>Photoillustrantune nouvelle perforation du la mbeauve stibulaire en décalé de la première</u>

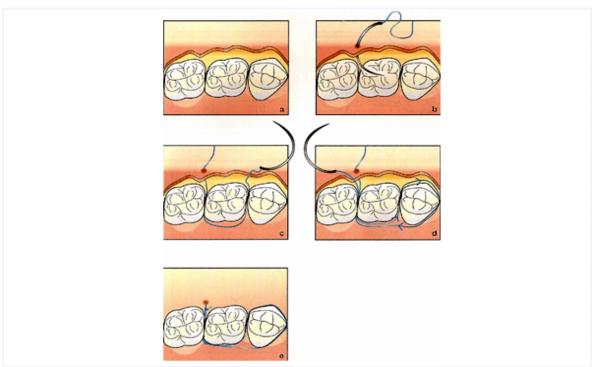


Figure 58. <u>Photosillustrantlepointterminé</u>

- c. Les pointscontinus/37].
- **Lesurjetsimple**

# **Objectifs:**

- Obtenirunbonrapprochementdesbergessurunedistanceconséquenteavecunréglageais édela tension appliquée sur les lambeaux
- Gaindetempssuruneincisiondegrandeétendueparrapportàlaréalisationdepointsdiscont inus

# **Indications:**

- Avulsionsmultiples
- Chirurgie descrêtesosseuses
- Incisionde déchargede grandeétendue

## **Réalisation:**

• Saisirl'aiguilledansleporte-aiguilleetlelambeaudansla pinceportelambeau



Figure 59. Photoillustrantla préhension de l'aiguille et du la mbeau

• RéaliserunpointsimpleenOcommevuprécédemmentàuneextrémitédutraitd'incisionsa nscouperlegrandchef(sur lequel estsertie l'aiguille) unefoisle nœudnoué

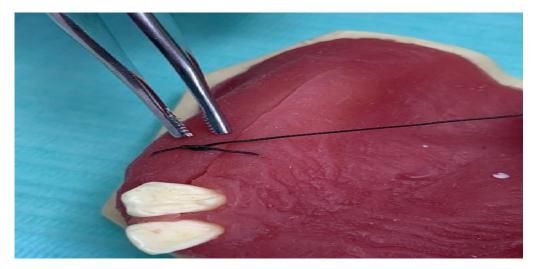


Figure 60. Photoillustrantlaréalisation du point simple qui sert de départ au surjet

- Saisirdenouveaul'aiguilledansleporte-aiguille
- Pénétrer lelambeauvestibulaire àune distance de 3 à 6 mmdu premier point d'entrée defaçonparallèleàcelui-cietletraverserdepartenpartdel'extérieurversl'intérieur
- Perforeràsontourlelambeaupalatin/lingualdel'intérieurversl'extérieur

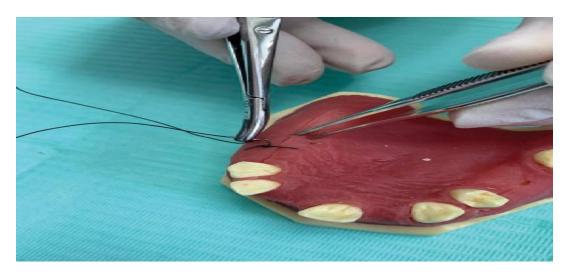


Figure 61. Photoillustrant la première perforation du la mbeauve stibulaire fais ant suite au point initial

- Réglerlatension dusurjetparunetensionà exercersurle grandchef dufil
- Répéter cette opération un nombre de fois suffisant pour obtenir la fermeture de l'incisionsur toute sa longueur en gardant toujours le même schéma à savoir que notre aiguille traversele lambeau vestibulairepuisle lambeau palatin/lingual

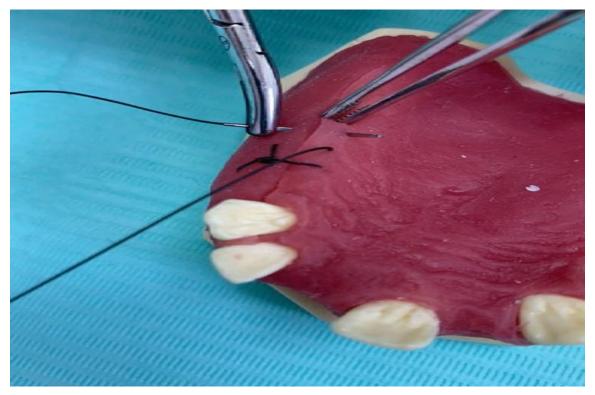


Figure 62. <u>Photoillustrantlespassages dusurjet</u>

• Une fois la longueur totale de l'incision suturée, le surjet se termine par la réalisation

d'unnouveaupointsimpled'arrêt. Cepointseréaliseens es ervant de la boucle précédant le dernier passage d'aiguille, qui n'aura pas été tendu, comme petit chef. Le nœud est serrésuivant la technique du « nœud de chirurgien ».



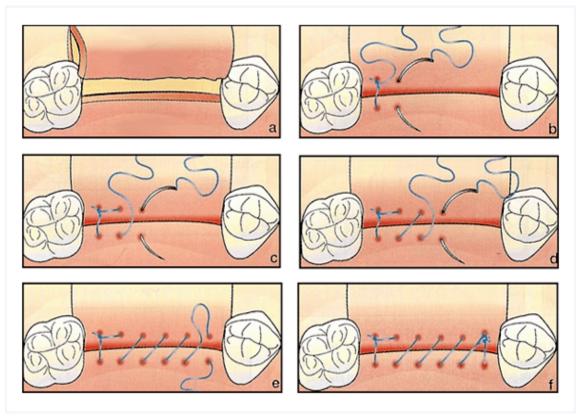


Figure 63. <u>Photosillustrantlar éalisation du nœu det le point terminé</u>

### Lesurjetpassé

Il suture les incisions de grande étendue.

### **Indications**:

- -Chirurgie des crêtes
- -Extractions multiples
- -Incision de décharge étendue

#### **Réalisation:**

Le surjet débute par la réalisation d'un point d'arrêt en « O » à une extrémité du traitd'incision : l'aiguille perfore le lambeau vestibulaire et ressort du côté lingual ou palatin. Lepoint en « O » est effectué.

Après ce point d'arrêt, l'aiguille perfore à plusieurs reprises et toujours selon le même schéma, le lambeau vestibulaire pour ressortir du côté lingual ou palatin. A chaque passage, le grand chef est tendu vers la partie de la plaie restant à suturer. De cette façon, on effectue automatiquement un passage dans la boucle. La progression de la suture s'effectue jusqu'à l'autre extrémité du trait d'incision. Le surjet se termine par un autre point en « O », en seservant d'une boucle du fil comme petit chef.

### Avantages et inconvénients :

Le surjet passé permet un bon rapprochement des deux berges, avec une traction identique des deux côtés de la plaie, sans déformer la plaie, contrairement au surjet simple. Cependant, sa réalisation peut être délicate, notamment en présence d'une faible hauteur de gencive. De plus, en cas de rupture du fil, la suture se défait entièrement.

• Saisirl'aiguilledansleporte-aiguilleetlelambeaudansla pinceportelambeau

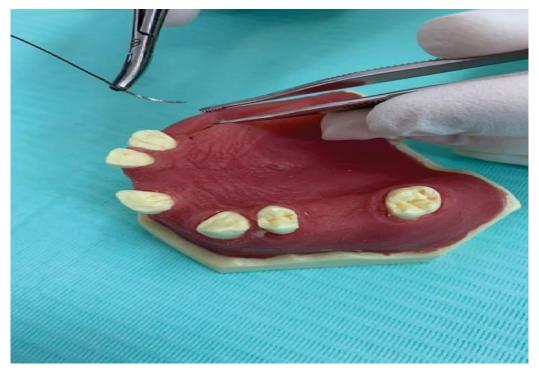


Figure 64. <u>Photoillustrantla préhension de l'aiguille et dufil</u>

• Réaliserunpointsimpled'arrêt, tout comme pour un surjet simple, à une extrémité du trait d'incisions ans couper le grandche f(sur le que lest sertiel'aiguille) une fois le nœud nou é

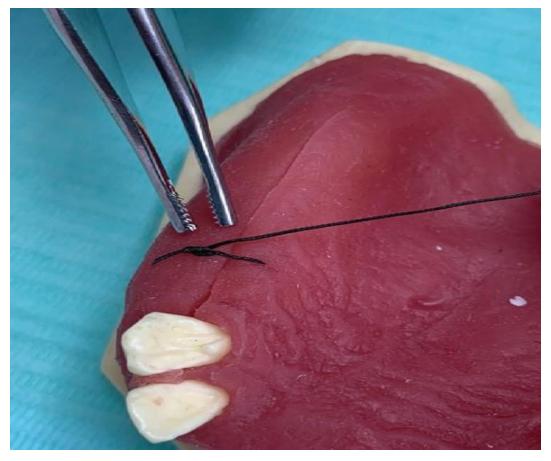


Figure 65. <u>Photoillustrantlaréalisation du points implequisert de départaus ur jet</u>

- Saisirdenouveaul'aiguilledansleporte-aiguille
- Pénétrer lelambeauvestibulaire àune distance de 3 à 6 mmdu premier point d'entrée defaçonparallèleàcelui-cietletraverserdepartenpartdel'extérieurversl'intérieur
- Perforeràsontourlelambeaupalatin/lingualdel'intérieurdelabergeversl'extérieurdelaberge.

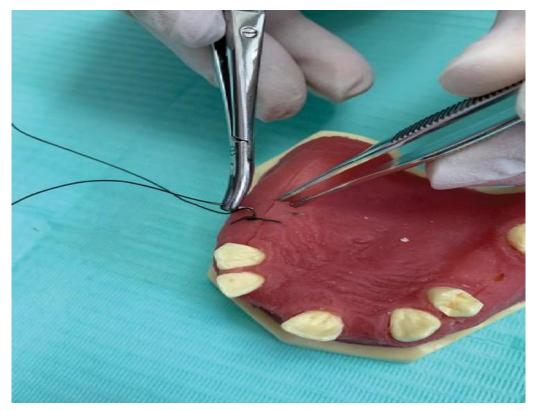


Figure 66. <u>Photoillustrantlepassage dusurjet</u>

• Fairepasserlegrandchefdufildesuturedanslaboucleprécédenteforméeavantdemettreen tension le surjetde façonà obtenirle « pointpassé»

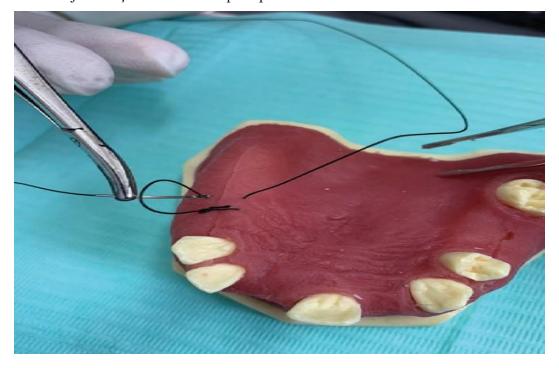
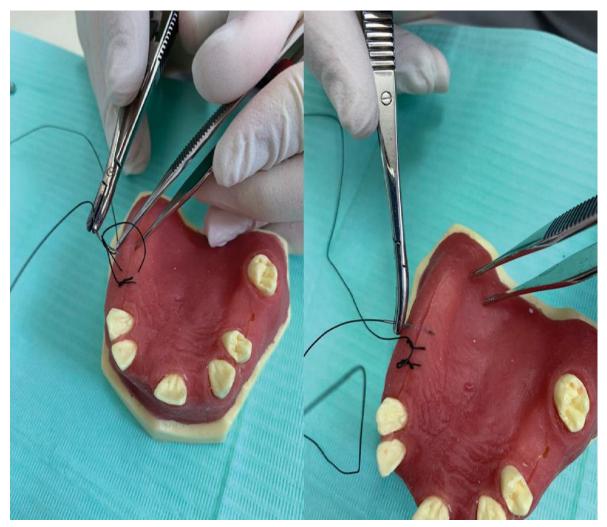


Figure 67. <u>Photoillustrantle passage dufildans la boucle précédente du sur jeta fin d'obtenir le 'passé'</u>

• Répéter cette opération un nombre de fois suffisant pour obtenir la fermeture totale del'incision en gardant toujours le même schéma à savoir que notre aiguille traverse le lambeauvestibulairepuisle lambeau palatin/lingualet passedansla boucle précédente.



 $Figure 68. \underline{Photos illustrant la r\'ealisation du surjet de par la r\'ep\'etition du motif$ 



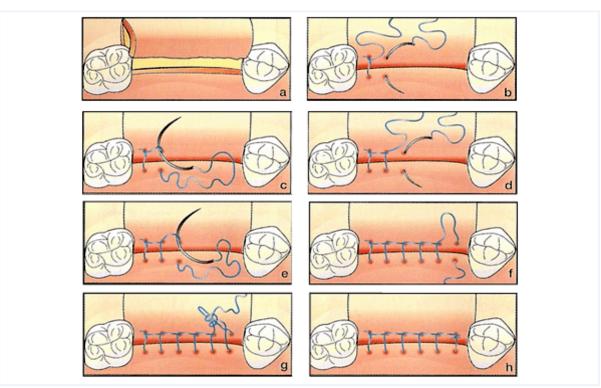


Figure 69. Photosillustrant le point terminé

# VII. Apportdunouveloutil/55].

Le geste chirurgical est une habileté motrice, c'est-à-dire la capacité de parvenir à unrésultat fixé à l'avance avec le maximum de certitude et le minimum de temps ou d'énergie.(Guthrie, 1935). L'apprentissage d'un geste chirurgical, et donc dans le cadre de notre

travail, destechniques des utures, n'est pas un processus simple. Tout apprentissa gere pose sur l'obs ervation et la répétition.

L'acquisition et la maitrise de gestes professionnels sont des finalités essentielles dans

la formation professionnelle. Cenouvelout il numérique est une aide à l'atteinte de cesobjectifs. [55].

# 1) Genèsedelamiseenplacedel'outil

L'apprentissagedelasuturechirurgicalereposetraditionnellementsurdescoursmagistraux dispensés aux étudiants pour leur transmettre des connaissances mais égalementsur la réalisation de travaux pratiques afin d'en apprendre la gestuelle. Mais il s'agira aussi demettreà dispositiondesétudiants les nouvellespratiquesnumériques.

C'est dans cette démarche pédagogique que s'inscrit la réalisation d'un outil interactifcomprenantdesvidéoshautesdéfinitions,permettantauxétudiantsd'apprendreetderev oirles différentes techniques de sutures chirurgicales. Cet outil m'est apparu comme un élémentessentiel,complémentaireetindispensable,danslaformationinitialedesétudiantsenchir urgie dentairede la faculté.

C'estégalementunoutilquipermetderevoirlesbasespourlesétudiantssetrouvantencliniqu edefaçonàmieuxappréhenderlegestethérapeutiquedelaréalisationd'unesuture. Ils'inscritdans la continuité de l'enseignement théorique et destravaux pratiques et permetà chaque étudiant de revoir rde façon visuelle, chez lui, le déroulement despoints de suture en chirurgie or ale.

En amont de la création de celui-ci, et dans le but de répondre précisément à lademande des étudiants, il a été réalisé un sondage au sein des différents étudiants encore enformation, par lebiais d'unquestionnaire enlignevial aplate forme Google Forms.

Avant toute chose, le questionnaire a reçu 93 réponses ce qui représente plus de 65%deréponsessur3 promotionstouchées.

Ci-dessousnousallons recenseret évaluerles différentesréponses reçues.

Premièrementnousavonsdemandéauxélèvesleursressentisenmatièredeformationà la réalisation des sutures, et sur les 93 réponses l'on remarquera qu'il y a 90 réponsesmontrant

une insuffisance de connaissance ressentie ce qui traduit un manque de formationaujourd'hui,quel'onvaanalyserplusprécisémentpouressayerdepalliercetteproblémat ique. [55].

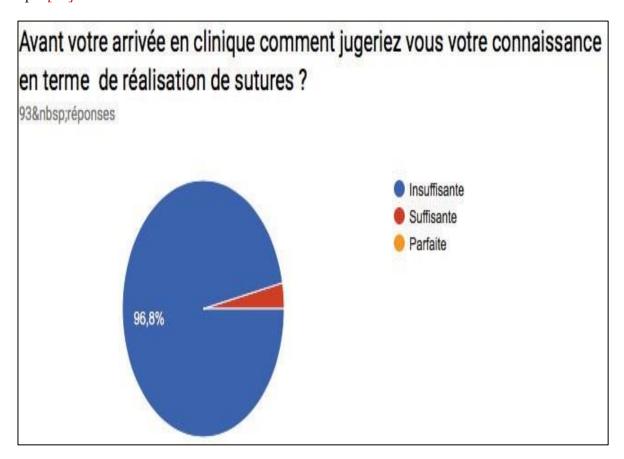


Figure 70. <u>Graphique montrant les résultats de l'enquête</u> [57].

Faceàceconstat,nousavonsdemandéauxétudiantsleursmoyensd'apprentissage potentielset de les classer parordrede préférence

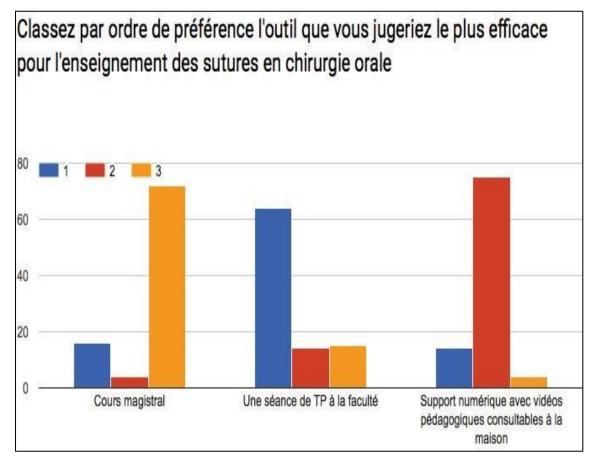


Figure 71. <u>Graphique montrant les résultats de l'enquête</u> [57].

L'étude des résultats nous montre que la séance de travaux pratiques au sein de lafaculté est le moyen le plus plébiscité dans l'apprentissage des sutures avec 64 votants pour cechoixenpremièreintention, cequisemble cohérent avec le cotémanuel de l'acte en luimême et donc la volonté de s'entraîner.

Puisensecondepositionsetrouveunsupportnumériqueavecdesvidéospédagogiquescons ultableschezsoi, et en fin pour la majorité des votants (72) le cours magistral ne se situe qu'entroisième position.

L'étude de ces résultats nous montre une réelle volonté de la part des étudiants às'exerceràlatechniquedelasuturechirurgicaleparlebiaisdetravauxpratiquesleurpermettant de manipuler les instruments mais aussi les matériaux ; en revanche on remarquequ'ilssontégalementdemandeursd'unoutilvidéocomplémentairequ'ilspourraientcon sulterà la maison de façon à revoir les différents types de points dans l'optique de réviser le coursmaisparexempleégalementavantlaréalisationd'unechirurgieaucentredesoinpourlaquelle ils nécessiteraientunrappel. [55].

## 2) Réalisation de l'outil: matérielet méthode

Pourréalisercetoutililaétédemandéauxétudiantslaformematériellequ'ilssouhaiteraient pour celui-ci au travers d'une étude incluse au questionnaire précédent et dontlesrésultatsobtenussontles suivants:

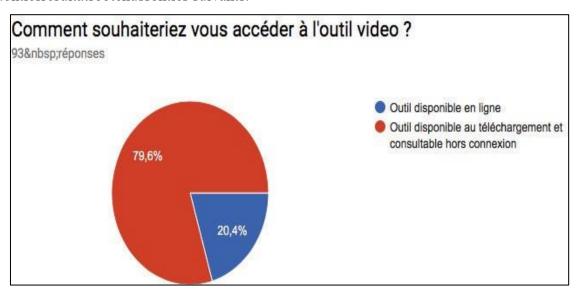


Figure 72. <u>Graphique montrant les résultats de l'enquête</u> [57].

Ces premiers résultats montrent une volonté des étudiants de pouvoir consulter lesvidéos hors connexion à un réseau internet et par conséquent pouvoir les avoir partout aveceux sur des appareils de types nomades.

Pour suivre ce premier résultat, la durée idéale des différentes vidéos a été demandéaux votants en proposant 3 choix possibles à savoir 30 secondes, 1 minute ou encore 2 minutes.

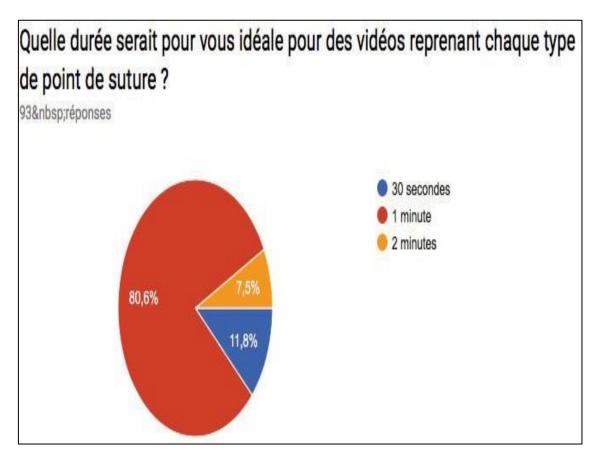


Figure 73. <u>Graphique montrant les résultats de l'enquête</u> [40].

Nous pouvons voir sur ce graphique montrant les résultats que la majorité absolue a étéobtenuepouruneduréede 1 minute, ce quiseraretenuepourlaréalisationde nosvidéos.

Par conséquent l'outil pédagogique choisi a été la réalisation d'un iBooks, supportnumérique pouvant accueillir du contenu multimédia et du texte, dans lequel serait inclues desvidéos pédagogiques d'une durée moyenne d'une minute et accessibles au téléchargement enligne.

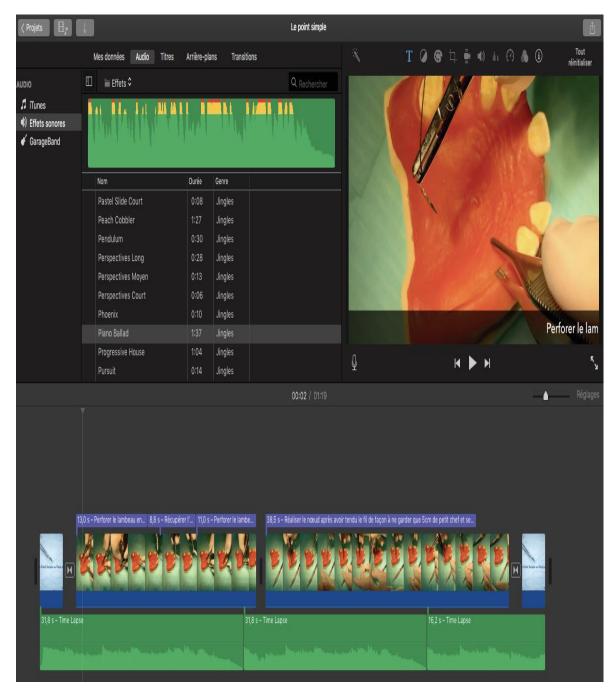
### Matérielutilisépourtournerlesvidéos:

Les vidéos ont été réalisées à l'aide d'un iPhone XS possédant un stabilisateur optiquede l'image et permettant un enregistrement vidéo d'une résolution de 2160 x 3840 pixelscorrespondant à unenregistrement 4K.

Les sutures ont été réalisées sur des modèles pédagogiques de mâchoire avec une faussegencive en silicone. [55].

## Logiciel utilisépourmonter les vidéos:

LemontagedesvidéosaétéréalisévialelocieliMoviesurunMacBookAir,cequiapermisd'a ssocieràl'imageduson etdu texte.



 $Figure 74. \underline{Captured'\'ecran montrant lar\'ealisation d'un evid\'eo avec le logici el demontage i \underline{Movie}$ 

### Logicielutilisépourmonterl'outilfinal:

L'outil pédagogique se présentant sous la forme d'un iBooks a été réalisé via IbooksAuthorsurunMacBookAir.

Cet outil se présentera sous forme d'un livre interactif avec du contenu multimédia ets'articule en 3 parties, à savoir une partie sur les fils et aiguilles utilisés puis une seconde surl'instrumentationnécessaireàlaréalisationdessuturesetenfinunedernière partiequire prendle

s différentspoints.

Leprincipedecetoutilreposeentièrementsurl'interactivité, cequiapour but d'inciter les étud iants à l'utiliser, en ayant un outille plus simple possible associant des photos, des vidéos, et des explications pour chaque élément présent. [55].

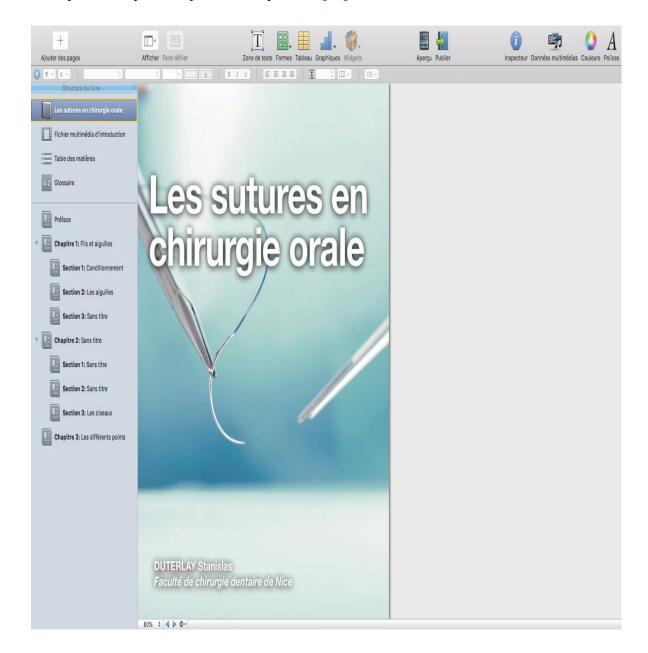


Figure 75. <u>Capture d'écranmont rantlaréalisation de l'outil pédagogique à l'aided 'Ibooks Author</u>

## VIII. Conclusion

La suture est un acte fondamental dans la réalisation de toute chirurgie dentaire. Gestede base que ce soit pour un spécialiste ou un omnipraticien, il est l'un des principaux facteurs conditionnant le succès d'une intervention.

Sonenseignementdoitêtrerigoureux,parl'acquisitiond'unegestuelleetd'unetechnique.

Or l'analyse de l'apprentissage actuel des techniques de sutures a révélé une lacunepédagogiqueparl'absenced'unoutilderévisionréelpourlesétudiantsdésirantseperfection ner.

Lors de leur apprentissage les étudiants pourront désormais s'appuyer sur un supportnumérique reprenant la réalisation de chaque type de point de suture associant explications détaillées et vidéos hautes définitions sur modèles pédagogiques. Ces vidéos reprennent legeste techniquequ'ils ont pu réaliser lors des travauxpratiques ausein delafaculté.

Cetravailpermetainsidemoderniserl'enseignementparlamultiplicationdessupports en s'adaptant aux nouvelles pratiques numériques, et en les mettant à disposition desétudiants.

De plus ce travail vise également à consolider la théorie et la pratique des étudiantscommençant leur activité clinique. Ceci permettrait de réduire leur stress face à cet acteclinique qui s'avère anodine pour un praticien chevronné, mais très anxiogène pour un novice, et ainsi delimiter lerisqued'erreur technique.

# Résumé:

La réalisation de points de suture est la dernière étape d'une chirurgie. Elle nécessiteune connaissance précise du processus de cicatrisation et de ses variantes. Le succès d'unechirurgie est étroitement lié à la réalisation de sutures et de l'application concédée par lechirurgien àcette étape.

L'apprentissagedela suture chirurgicale reposetra ditionnellement sur des cours magistrau x dispensés aux étudiants pour leur transmettre des connaissances mais également sur la réalisation de travaux pratiques a find'en apprendre la gestuelle.

Toutapprentissagereposesurl'observationetlarépétition. C'est dans cette démarche pédag ogique que s'inscrit cette thèse et la réalisation d'un outilinter actif comprenant des vidéos hautes définitions, permettant aux étudiants d'apprendre et de revoir les différent est echniques de sutures chi rurgicales.

Mais il s'agira aussi de mettre à disposition des étudiants les nouvelles pratiquesnumériques.

# IX. Bibliographie

- [1]. Frédéric G.choix de trace dincision et gestion des tissus mous lors d'une chirurgie endodontique .these Pour obtenir le Diplôme d'Etat de Docteur en Chirurgie Dentaire. faculté d'Odontologie de Marseille.Aix Marseille Université.le 7mars 2019.
- [2] .DR.I.LEBEZE. LES LAMBEAUX . Cours de Parodontologie.4eme annee.Université Salah Boubnider Constantine 3-Faculté de Médecine-Département de Médecine Dentaire 2021-2022.
- [3]. F. Louise, J. Cucchi et C. Fouque-Deruelle, «Surgicaltreatment of periodontalpocket,» EMC Dentiseterie, pp. 25-39, 2004.
- [4]. M. Francis, «La chirurgie parodontale d'accès/d'assainissement,» chez CES de parodontologie, Pari, 2010.
- [5]. P. Bouchard, B. Brochery, M. feghali, V. Jaumet, S. Kerner, J. Korngold, E. Maujean, C. Micheau, H. Mora, H. Rangé et B. Schweitz, Parodontologie et Dentisterie implantaire Vol 1, Lavoisier Médecine, 2015.
- [6]. Velvart P, Peters CI, et Peters OA. 2005. « Soft tissue management: flap design, incision, tissue elevation, and tissue retraction ». Endodontic Topics 11: 78-97.
- [7].Arx, T. von, T. Vinzens-Majaniemi, W. Bürgin, et S. S. Jensen. 2007. « Changesof periodontal parameters following apical surgery: a prospective clinical study ofthree incision techniques ». International Endodontic Journal 40 (12): 959- 69.
- [8].Arx, T. Von, G. E. Salvi, S. Janner, et S. S. Jensen. 2008. « Scarring of Gingivaand Alveolar Mucosa Following Apical Surgery: Visual Assessment after OneYear ». Oral Surgery 1 (4): 178-89.
- [9].Pommel L, Pertot W.J. « La réintervention endodontique chirurgicale» RéalitésCliniques 2016. Vol 27, n°4: pp 275-290.
- [10]. Grandi, C., et L. Pacifici. 20099. « The Ratio in Choosing Access Flap for SurgicalEndodontics: A Review ». ORAL &Implantology 2 (1): 37-52.

[11].Arx, T. von, T. Vinzens-Majaniemi, W. Bürgin, et S. S. Jensen. 2007. « Changesof periodontal parameters following apical surgery: a prospective clinical study ofthree incision techniques ». International Endodontic Journal 40 (12): 959-69.
[12] Velvart, P. 2002. « Papilla Base Incision: A New Approach to Recession-FreeHealing of the Interdental Papilla after Endodontic Surgery ». InternationalEndodontic Journal 35 (5): 453-60.
[13] .A. Hauteville – Cicatrisation os et gencives après extractions dentaires – octobre 2016( <a href="http://conseildentaire.com/2016/10/24/cicatrisation-os-et-gencives-apres-extractions-dentaires/">http://conseildentaire.com/2016/10/24/cicatrisation-os-et-gencives-apres-extractions-dentaires/</a> ).
[14].Y. Benhamou – Faculté de chirurgie dentaire de Nice - Cours sur la cicatrisation enodontologie.
[15]. GaudyJF,BilweisC,LazarooB,TillotaF:Incisionsetsutures.EditionCdP,Paris,2007.
[16]. Glickman1: Parodontologieclinique. Edition Julien Prélat, Paris; 1974.
[17]. WolfHF, Rateitschak EM, Rateitschak KH. Parodontologie. 3èmeédition. Paris: Masson ;2005.544p.
[18].A.Paul-FacultédechirurgiedentairedeNice-Courssurlesincisionssutures.
[19]. Hauteville, D. A. – Les pince porte-aiguille – Mars 2012( <a href="http://conseildentaire.com/2012/03/29/les-pinces-porte-aiguille-par-le-dr-a-">http://conseildentaire.com/2012/03/29/les-pinces-porte-aiguille-par-le-dr-a-</a>
hauteville/).
[20].( Source : http://www-sante.ujf-grenoble.fr/SANTE/cms/sites/medatice/externat/externatgre/docs/20120725115907/cahierexterneTPsuture.pdf).
[21]. Hauteville, D. A Les pinces à disséquer et à suturer – mars 2012(http://conseildentaire.com/2012/03/26/les-pinces-a-sutures-par-le-dr-a-hauteville/).
[22].Hauteville, D. A. – Les ciseaux à sutures – Avril 2012( <a href="http://conseildentaire.com/2012/04/08/les-ciseaux-a-sutures-par-le-dr-a-hauteville-2/">http://conseildentaire.com/2012/04/08/les-ciseaux-a-sutures-par-le-dr-a-hauteville-2/</a> ).
Ροσο 05

- [23].(https://conseildentaire.com/les-ciseaux-a-sutures-par-le-dr-a-hauteville-2/).
- [24]. Shilpa shiv. sutures and suturing.jan.08.2016.

legislatifs-et-reglementaires/(offset)/2.).

- [25]. ANSM Dispositifs médicaux et Dispositifs médicaux implantables Principauxtexteslégislatifsetréglementaires—Aout2017—

  (http://ansm.sante.fr/Activites/Mise-sur-le-marche-des-dispositifs-medicaux-et-dispositifs-medicaux-de diagnostic-in-vitro-DM-DMIA-DMDIV/DM-et-DMIA-Principaux-textes-
- [26].Légifrance Décret 2009-482 du 28 avril 2009 relatif aux conditions de mise sur lemarché des dispositifs médicaux(https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000020563 829&dateTexte=20181202).
- [27]. Légifrance—Décret2010-270du15mars2010relatifàl'évaluationcliniquedesdispositifsmédicauxetàlacommunicationde sdonnéesd'identificationàl'Agencefrançaise de sécurité sanitaire des produits de santé(https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000021974325 &dateTexte=&categorieLien=id.).
- [28].(https://www.entreprises.gouv.fr/libre-circulation-marchandises/marquage-CE).
- [29]. N.TeysseresS.Fossat–EMC2010-Incisionsetsutures-28-755-G-10.
- [30]. Suture material in cosmectic cutaneous surgery. Bradley S et al. Journal of Cosmecticand Laser therapy. 2007,9: 41-45.
- [31]. Filsetaiguilles.MLeclercq.ProfP.Erpicum2008-2009.
- [32]. Vigouroux F. Guidepratique de chirurgie parodontale 2011 978 2 294 71446 7.
- [33].BilweisJ,1994:Ligaturesetsutureschirurgicales.Ethicon:Paris.130p.
- [34]. Capillary activity of surgical sutures and suture dependent bacterial transport : aqualitative study. DGeigeretal. Surgical Infections Vol6N°42005.377-383.

- [35].Meyer RD, AntoniniCJ.A review of sutures materials, part II.In: Compendium of CME in dentistry.Jamesburg Dental Learning Systems Co.;1989. p.360–8.
- [36].ANSM Pharmacopée française : Colorants autorises pour les médicaments Juillet2015.
- [37]. Suture Choice and Other Methods on Skin Closure. J Hochberg et al. Surg Clin N Am89 (2009). 627-641.
- [38]. Ammirati CT. Advances in wound closure material. In: James WD, editor, Advances in dermatology, 18. St. Louis (MO): Mosby; 2002. p. 313–38.
- [39]. Dumitriu S. Textile-based biomaterials for surgical applications. In: Polymeric biomaterials. London: CRC Press; 2002. p. 512.
- [40].Hochberg J, Murray GF. Principles of operative surgery. In: Sabiston DC, editor.Textbook of surgery. 15th edition. Philadelphia: WB Saunders; 1992. p. 253–63.
- [41]. Szarmach RR, Livingston J, Rodeheaver GT, et al. An innovative surgical suture and needle evaluation and selection program. J Long Term Eff Med Implants2002;12(4):211–29.
- [42].Moy RL, Waldman B, Hein DW. A review of sutures and suturing techniques...J. Dermatol Surg Oncol 1992;18:785–95.
- [43]. Bennett RG. Selection of wound closure materials. J Am Acad Dermatol 1988;18: 619–37.
- [44]. Moy RL, Lee A, Zalka A. Commonly used suture materials in skin surgery. Am Fam Physician 1991;44:2123–8.
- [45]. Bloom BS, Golberg D. Suture material in cosmetic cutaneous surgery. J Cosmet Laser Ther 2007;9(1):41–5.
- [46].Trimbos JB. Security of various knots commonly used in surgical practice. ObstetGynecol1984;64:274–80.
- [47]. SUTURE materials.teachme surgery.march10.2021.

[48]. Siervo S. – Suturing techniques in or alsurgery – Novembre 2007 – 978 - 8874921201. [49].drantoinebernardel—es suturec—hv saint-martin. [50]. Leonor Costa Mendes, Alice Cros, Mathieu Rimbert, Guillaume Anduze-incisions et sutures-1Département de Chirurgie Orale et Parodontologie -Faculté d'odontologie de Toulouse. [51]. GaudyJ.F.,BilweisC.-Incisions&sutures-Juin2007-978-2-84361-108-7. [52].GAUDY J, BILWEIS C, LAZAROO B, TILOTTA F. Incisions et sutures. Ed CdP, 2007. [53]. MANHES L. Incisions et sutures. Le fil dentaire, n°49, janvier 2010. [54].-BRUNELM, CHAVRIERC. Noeuds, points et suture senimplantologie. L'information dentaire. N°31 - 14 septembre 2005, 1861. [55]. Stanislas Duterlay. Proposition d'un outil vidéo d'apprentissage destechniques de sutur esenchirurgieorale. Médecine humaine et pathologie. 2019. dumas -02001602. [56].\_\_\_ (Source:https://www.les-implants-dentaires.com/implants-

multimedia/chirurgie/suture.htm).